

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

**« Deadwax »: La série de podcasts culturelle et
engagée qui vous raconte la face cachée des
chansons**

*Mémoire-projet : L'histoire des musiques rock et populaires comme
archives de notre société et de ses préoccupations*

Auteur : Maréchal Perrine
Promoteur(s) : Descampe Antonin

Année académique 2024-2025
Master [120] en journalisme, École de journalisme de Louvain

Remerciements

Je tiens à remercier les nombreuses personnes qui m'ont soutenue lors de la réalisation de ce travail et tout au long de mon cursus universitaire ;

Merci tout d'abord à mon promoteur, Antonin Descampe, d'avoir accepté de soutenir mon projet et pour ses précieux conseils ;

Merci à tous les professeurs et intervenants de l'École de journalisme de l'UCLouvain pour leur savoir et leur expertise, qu'ils m'ont transmis tout au long de ce master ;

Merci à mes parents de m'avoir donné la possibilité de réaliser ces études et de vivre ma passion pour la musique ;

Je remercie ma maman de n'avoir jamais refusé d'acheter un livre, un magazine, un CD ou un vinyle ;

Je remercie mon papa de m'avoir transmis son goût pour la musique, qui m'aura forgée ;

Et enfin, merci à Elsa, ma compagne et mon pilier, qui n'a jamais compté ses heures pour m'aider et écouter en boucle mes épisodes. Merci pour ton soutien inconditionnel et ta patience pendant ces longs mois de travail et de doutes.

Table des matières

1. Genèse et positionnement du projet	4
1.1 Présentation du projet :	4
1.2 Contexte théorique et sociologique :	4
1.3 Choix du sujet :	5
1.3.1 Un journalisme engagé et féminin	5
1.3.2 Les luttes des minorités comme fil rouge	6
1.3.3 Public cible	6
1.3.4 Objectifs journalistiques et pédagogiques	7
1.3.5 Inspirations et originalités	7
1.4 Choix du format	8
1.4.1 Justification du format, analyse de la demande et du marché	8
1.4.2 Un format narratif sans intervenants, types de sources et ton utilisé	9
1.4.3 Structure du podcast	10
1.4.4 Identité visuelle et nom	11
1.4.4 Travail sonore, archives, extraits musicaux et générique	11
2. Méthodologie générale	12
2.1 Aspects techniques (matériel, logiciel, production sonore)	12
2.2.1 Littérature et musiques	13
2.2.2 Archives sonores historiques	14
2.2.3 Écriture	15
2.2.4 Enregistrements et montages	15
2.3 Contrainte rencontrées et solutions apportées	16
2.3.1 Littérature et musiques	16
2.3.2 Archives sonores historiques	16
2.3.3 Écriture	16
2.3.4 Enregistrements et montages	17
3. Développement par épisode	17
<i>Podcast 1 : 60's : L'Amérique entre guerre et révoltes</i>	17
A. La justification du sujet	17
B. Droits civiques et discrimination raciale	18
C. Guerre du Viêt Nam	19
D. La contre-culture	20
<i>Podcast 2 : 70's : Danser pour exister, le disco au cœur des luttes</i>	20

A. La justification du sujet	20
B. Les minorités	21
C. L'impacte culturel	22
D. La haine anti-disco	23
<i>Podcast 3 : 80's : Années sida, années pop, être gay sous le règne Thatcher</i>	23
A. La justification du sujet	23
B. Margaret Thatcher, conservatisme et homosexualité	24
C. Le combat contre le Sida	24
<i>Podcast 4 : 90's : Les Riot Grrrls et le paradoxe pop du féminisme radical</i>	25
A. La justification du sujet	25
B. Riot Grrrls et féminisme radical	26
C. Le grunge	27
D. Le féminisme mainstream et les girls bands	27
<i>Podcast 5 : 00's : L'Amérique en alerte entre attentats, guerre et paranoïa</i>	28
A. La justification du sujet	28
B. Choc et vengeance	29
C. Guerre contre le terrorisme et un pays divisé	29
D. Surveillance de masse et besoin de changement	30
4. Regard critique sur le projet	31
<u>4.1 Avis sur le résultat final</u>	<u>31</u>
<u>4.2 Limites et réflexions sur la réception potentielle</u>	<u>31</u>
<u>4.3 Hypothèses de publication publique</u>	<u>32</u>
<u>4.4 Projet de suite</u>	<u>33</u>
5. Bibliographie et liens de téléchargements	33

1. Genèse et positionnement du projet

1.1 Présentation du projet :

Deadwax est un podcast francophone, narratif, culturel et engagé qui se déroule sur cinq épisodes d'une trentaine de minutes. Le podcast propose de remonter le temps et de se plonger dans une décennie par épisode. Il retrace chronologiquement, entre les années 60 et les années 00, des faits historiques propres à un pays, un lieu et une décennie, et il analyse comment la musique populaire a été le miroir des événements socioéconomiques à un instant précis. L'objectif de ces récits est d'explorer et analyser en quoi les artistes, leurs œuvres musicales, leurs paroles et leurs performances peuvent nous éclairer sur les époques et les luttes qui les ont animés. Le podcast *Deadwax* se veut engagé et ne cache pas sa position face à certains faits de l'histoire car il est ancré dans son temps et indépendant. Il est narratif mais pas neutre, il est fiable mais pas exhaustif.

1.2 Contexte théorique et sociologique :

Ce projet s'inscrit dans une démarche qui s'inspire des cultural studies et de la sociomusicologie, en considérant la musique comme un prisme d'analyse, notamment des rapports sociaux et des conflits politiques. Le projet *Deadwax* se penche volontairement sur des musiques populaires et rock, car ces genres musicaux ont un rôle inévitable sur notre société occidentale ainsi que sur notre personne. En effet, d'après Simon Frith, pionnier des Popular Music Studies, il existe quatre principales utilisations de la musique populaire¹ : 1) Elle sert à répondre à des questions d'identité. Elle nous permet de nous définir et de nous aider à trouver une place dans la société. 2) Elle nous donne un moyen de gérer la relation entre notre vie émotionnelle publique et privée. 3) Elle façonne la mémoire collective et organise notre perception du temps. Elle est souvent la clef de nos souvenirs du passé, et donc aussi la représentante des faits marquants d'une époque. 4) Elle est possédée et intégrée à notre propre identité et à notre perception de nous-même. En résumé, la musique, populaire de surcroît, est intrinsèquement liée à l'être humain et l'accompagne tout au long de sa vie, dans ses expériences et sa construction de soi.

¹ Simon Frith, *Towards an Aesthetic of Popular Music*, dans *Taking Popular Music Seriously: Selected Essays* (Aldershot: Ashgate Publishing, 2007), 257–273.

1.3 Choix du sujet :

Il m'a paru évident de choisir la musique comme sujet de mon travail de fin d'études. Depuis mon enfance, j'ai toujours eu une relation particulière avec la musique. J'ai commencé la guitare à l'âge de 7 ans, puis la basse à l'âge de 12 ans. Durant mon adolescence, j'ai eu l'occasion de jouer dans des groupes de musique où j'ai pu développer mes connaissances et ma passion. En parallèle, j'ai aussi développé un goût prononcé pour l'histoire de la musique. Qu'il s'agisse d'anecdotes plus légères ou de combats plus sombres que pouvaient mener certains artistes, j'aime comprendre ce qu'il se cache derrière une musique et ce qui se passait dans la tête, dans la vie et dans l'entourage des musiciens lorsqu'ils ont réalisé leurs œuvres. Cette passion m'a ensuite conduit naturellement vers le journalisme où avoir la possibilité de raconter, d'écrire et de rechercher sur le monde musical était la suite logique dans mon parcours personnel et professionnel. Inévitablement, pour clôturer ce cursus universitaire, j'ai donc décidé de réaliser un rêve d'adolescente, celui d'enfin prendre la place de ceux qui m'accompagnent depuis tant d'années et d'à mon tour compter la musique.

J'ai choisi d'aborder des thèmes qui concernent des pays anglo-saxons, d'abord par préférence personnelle. Ensuite, les États-Unis et le Royaume-Uni ont été des épicentres à la fois culturels et politiques dans la deuxième moitié du 20^e siècle. Les luttes sociales qui y ont émergé pour les droits civiques, les droits des personnes LGBTQIA+, l'émancipation féministe, etc, ont trouvé un écho important dans la musique populaire. Ces liens étroits entre la contestation sociale et production musicale sont particulièrement visibles dans des genres populaires comme la pop, le disco, le rock, etc., qui ont souvent accompagné des évolutions sociétales majeures. De plus, l'industrie musicale anglo-saxonne a dominé le marché mondial tout au long du 20^e siècle et encore aujourd'hui. Ce choix ne vise pas à minimiser les luttes et la production musicale d'autres cultures, mais plutôt à maintenir un cadre clair pour cette série. Cela n'empêchera pas d'ouvrir ultérieurement à d'autres horizons géographiques dans de futurs épisodes.

1.3.1 Un journalisme engagé et féminin

Le paysage médiatique francophone regorge de podcast culturels et musicaux. Je savais donc que je ne tenais pas l'exclusivité absolue dans les récits et les chansons que j'allais aborder. Depuis des décennies, les plus grandes figures du journalisme musical francophone, telles que Philippe Manoeuvre, Patrick Eudeline ou encore Marc Ysaye et Gilles Verlant pour la

Belgique, nous racontent en long et en large l’histoire de la musique des 20^e et 21^e siècles. Cependant, ces journalistes ont tous les mêmes caractéristiques : ce sont des hommes blancs, de la même tranche d’âge et hétérosexuels. Nous n’avons en commun, eux et moi, qu’une seule chose : notre couleur de peau. Bien évidemment, je n’oublie pas toutes ces journalistes musicales femmes qui œuvrent dans la presse écrite ou audiovisuelle, mais l’histoire des rock critiques est particulièrement masculine. Il est donc fort plausible que l’angle et la plume utilisés par ces journalistes hommes soient influencés par leur identité et leur vécu, car rappelons-le, le journalisme ne peut être totalement objectif. En ce sens, il m’a semblé donc tout à fait approprié, d’aborder les thèmes de ces épisodes avec mon regard de femme, homosexuelle et engagée en 2025. J’ai décidé de réaliser ce podcast comme une journaliste indépendante, subjective et engagée. Chacune de mes prises de position est assumée et propre à ma personne. Libre à chacun de s’y souscrire ou non. D’après Sophie Rosemont, journaliste française notable dans le milieu du journalisme musical, il n'existe pas d'écriture féminine ou masculine, sauf si l’auteur le souhaite et dans *Deadwax*, c’est ce que j’ai souhaité.

1.3.2 Les luttes des minorités comme fil rouge

Le choix d’aborder des thèmes qui concernent des minorités est venu naturellement. Je suis d’abord partie de mes connaissances personnelles tant historiques que musicales, en lien avec les grands événements qui ont marqué la société occidentale. En discutant avec mon promoteur de mémoire, Antonin Descampe, nous avons rapidement constaté que le fil rouge de ces épisodes allait être les combats de ces minorités et comment ceux-ci étaient interprétables à travers les chansons. Bien que le podcast soit culturel et musical, il est avant tout historique. Je souhaitais raconter les récits connus ou moins connus du grand public, de ces personnes qui étaient marginalisées et discriminées. Ce choix d’angle permet non seulement de conserver l’engagement personnel du podcast, mais aussi de réinterpréter certaines œuvres sous un prisme plus contemporain.

1.3.3 Public cible

Deadwax est un podcast pensé pour être accessible à tous. Il intéressera peut-être d’abord les amateurs de musique qui souhaitent approfondir leurs connaissances en découvrant un nouveau regard sur des chansons qu’ils pensaient déjà bien connaître. Le podcast attirera peut-être aussi les amateurs d’histoire qui souhaiteront se rendre compte de l’impact de certains événements politiques ou sociaux sur la culture populaire. De par sa position

engagée, *Deadwax* va aussi fatalement attirer des personnes qui partagent les mêmes valeurs politiques et sociales que sa ligne éditoriale. Il séduira aussi sûrement les personnes intéressées et/ou concernées et impliquées dans l'histoire des luttes des minorités. Et pour finir, de par le choix des archives, il conviendra un peu mieux aux personnes maîtrisant l'anglais, bien que cela ne soit pas obligatoire pour comprendre chaque épisode. En conclusion, *Deadwax* s'adresse à toutes les personnes curieuses qui souhaitent découvrir un regard engagé et historique sur les chansons populaires.

1.3.4 Objectifs journalistiques et pédagogiques

À travers *Deadwax*, mon objectif est avant tout d'éclairer et d'informer les auditeurs sur l'histoire et les événements marquants de certains pays. Je souhaite leur permettre d'approfondir leurs connaissances sur des sujets qu'ils connaissent déjà ou non. Mon intention est aussi de leur faire découvrir le processus de création de chansons ainsi que le climat dans lequel elles ont été écrites, la raison pour laquelle elles sont devenues populaires et pourquoi elles ont autant marqué leur époque. J'espère que les auditeurs arriveront à saisir les liens et les ponts qui se trouvent entre notre société et la culture que nous consommons. Les informations abordées et données aux auditeurs sont vulgarisées et ne nécessitent pas de connaissances spécifiques préalables. C'est un choix conscient, car je souhaitais toucher le plus de monde possible et ne pas m'adresser à un public plus niche et restreint, qui serait sûrement déjà familier avec un grand nombre des faits abordés.

Dans ce podcast, je souhaite également mettre en lumière toutes ces injustices qui ont touché de nombreux groupes minoritaires, mais aussi tous les combats qu'ils ont menés à travers les décennies pour leurs droits et leur liberté. Toutes les histoires que j'aborde méritent, à mon sens, d'être connues et reconnues. À travers ce podcast narratif, je souhaite donc informer, intéresser, sensibiliser et inspirer les auditeurs de *Deadwax*.

1.3.5 Inspirations et originalités

Ce qui rend *Deadwax* original, c'est tout d'abord son approche décennale. En proposant une décennie par épisode, nous ne nous focalisons pas sur un seul événement en particulier, ni sur un artiste ou une chanson, mais bien sur une période et ses divers combats qui la définissaient. Évidemment, des choix éditoriaux ont dû être faits, et faire des choix, c'est aussi renoncer. Je ne prétends en aucun cas proposer des épisodes exhaustifs.

L'angle minoritaire est également un fil rouge en parallèle, qui apporte une plus-value, une cohérence dans les récits, et peut faire écho aux combats de nos sociétés actuelles. De plus, analyser l'histoire à travers la musique est une façon originale qui permet de créer des ponts entre la mémoire collective associée aux chansons populaires et les événements historiques. Pour finir, les thèmes abordés relèvent du passé et non de l'actualité, ils peuvent donc être consommés à tout moment sans devenir obsolètes.

Les inspirations pour la création de *Deadwax* viennent de partout : elles vont du podcast de « L'Heure H », à celui d'« À ce qu'il Paret » sur Radio Nova, de « LSD, la série documentaire » de France Culture, ou encore « La collection Classique 21 ».

1.4 Choix du format

1.4.1 Justification du format, analyse de la demande et du marché

Le choix d'un format podcast permet tout d'abord de réaliser un travail journalistique en profondeur, qui peut s'étendre sur une durée au choix. Afin d'aborder l'histoire de nos sociétés ainsi que celle des musiques, le format du podcast permettait d'insérer des archives audio et des chansons, ce qui est bien plus parlant pour les auditeurs. Cela leur permet de se plonger dans les récits et l'ambiance des thèmes abordés.

Deadwax est un podcast natif, dédié donc uniquement à Internet et non à une diffusion en radio. Les modes de consommation médiatiques actuels ne sont plus aussi linéaires qu'avant, et le choix du format podcast s'inscrit donc dans les tendances de consommation actuelles de la population. Depuis plusieurs années, ce type de média a connu une augmentation de sa popularité et il est de plus en plus consommé, notamment chez les jeunes. D'après un rapport Ipsos intitulé *The Power of Podcast 2023*², 4 Belges sur 10 écoutent des podcasts. Dans le rapport de 2024 de l'Institut Reuters pour l'étude du journalisme de l'Université d'Oxford³, 28 % des Wallons ont écouté un podcast au moins une fois dans le mois. Il existe donc en Belgique une demande active pour ce type de média.

² TrustMedia, *Podcasts in Belgium Continue to Gain Popularity According to 'The Power of Podcast 2023' Survey*, 18 septembre 2023

³ Reuters Institute for the Study of Journalism, *Digital News Report 2024: Belgium, 2024*.

Le Centre d'information sur les médias belges (CIM) a, quant à lui, rendu son premier rapport d'audience des podcasts et de l'écoute en différé pour janvier et février 2025⁴. Il en ressort que les analyses approfondies sont en tête du classement des genres consommés, non loin devant les podcasts historiques. En Wallonie, en troisième position, se trouve « L'Heure H », animé par Jean-Louis Lahaye. Ce podcast a justement été une source d'inspiration pour *Deadwax*. En septième position figure « Un jour dans l'Histoire ». Le premier podcast culturel à apparaître dans ce classement est « Entrez sans frapper » de La Première, à la onzième place.

Dans le paysage médiatique français, l'offre en matière de podcasts culturels est logiquement, bien plus importante qu'en Belgique. Cela va de pair avec la consommation de podcasts natifs, qui a connu une ascension fulgurante en quelques années. D'après le 6^e baromètre du podcast natif du Conseil supérieur de l'audiovisuel français (CSA)⁵, le nombre d'auditeurs est passé de 22 % en 2019 à 42 % en 2024. Quant à la durée de podcast la plus consommée, c'est celle comprise entre 15 et 30 minutes qui arrive en tête, avec 36 % des consommateurs.

1.4.2 Un format narratif sans intervenants, types de sources et ton utilisé

Le choix d'un format narratif c'est fait d'abord d'une envie de plonger l'auditeur dans un récit profond et d'ambiance. Il me semblait peu judicieux d'insérer des interviews qui aurait cassé le rythme de l'histoire et de l'immersion. Je souhaitais également conserver une seule et même voix pour des raisons d'harmonie et de cohérence. Le podcast repose sur une grande et riche collecte d'informations, fruit d'un travail de recherches journalistique rigoureux. J'ai eu l'occasion de récolter une quantité impressionnante, voir encombrante, de données pour chaque détails dans mes podcast. En effet, l'histoire est un puit sans fond où il faut parfois savoir s'arrêter tant elle regorge d'anecdotes et de faits à n'en plus finir. Des interviews d'historiens, de journalistes et de musicologues auraient été intéressantes, mais je me serais éloignée d'un format narratif et immersif de podcast. Dès lors, ma production aurait été différente. De plus, je risquais de me laisser influencer et d'adopter leur regard et leurs sélections personnelles de chansons, d'artistes et d'événements à aborder. Or, je voulais être maître de mes choix éditoriaux. La littérature à ma disposition me semblait suffisante en mon sens, sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter un regard extérieur au mien.

⁴ Centre d'Information sur les Médias (CIM), Le CIM lance l'étude Audio On Demand : la première mesure des podcasts et de l'écoute en différé, 22 avril 2024

⁵ Institut CSA, Paris Podcast Festival : Baromètre 2024, 11 octobre 2024

Les sources utilisées sont variées. Elles proviennent d'ouvrages, d'archives vidéo et audio, de la presse musicale, de films et documentaires, d'études et de travaux universitaires, de documents officiels, etc. Elles ont bien évidemment été toutes rigoureusement croisées et vérifiées.

À travers ces cinq récits, je souhaitais utiliser un ton chaleureux mais à la fois professionnel. J'utilise un vocabulaire accessible mais qui se veut soutenu et sans distanciation des auditeurs (à l'exception des traductions littérales de certaines paroles). Je ne souhaitais pas m'adresser aux auditeurs lors de mes récits. À la place, j'utilise d'autres techniques pour les interpeler, comme poser des questions par exemple. Je ne m'adresse uniquement à eux lors de l'introduction et la conclusion de chacun des épisodes pour séparer ces moments du récit narratif.

1.4.3 Structure du podcast

Chaque épisode de podcast se structure de la sorte : le jingle débute et je salue les auditeurs avec la même introduction qui présente brièvement le podcast, son nom et ses objectifs ainsi que ma personne. Ensuite, une chanson sélectionnée judicieusement en lien avec le thème de l'épisode débute et je réalise un résumé d'une vingtaine de secondes qui va venir situer l'épisode chronologiquement et géographiquement. Pour finir cette introduction, je termine par une phrase d'accroche qui peut intriguer l'auditeur sur la direction musicale ou historique de l'épisode et qui peut donner envie à ceux-ci de continuer leur écoute.

À la fin de chaque épisode, je clôture d'abord sur la dernière chanson de fin en faisant une courte conclusion et en donnant brièvement un indice sur le sujet de l'épisode prochain. Ensuite, quand le jingle de fin se lance, je résume, lors d'un plus gros paragraphe, les idées transmises dans l'épisode et j'annonce le thème de l'épisode suivant. Je termine alors toujours de la même façon en remerciant les auditeurs de m'avoir écoutée et je les invite à écouter l'épisode suivant. Le dernier épisode fait exception puisque je clôture lors du jingle d'une autre manière. J'annonce que c'est la fin de cette série et que ce fut un plaisir de partager tous ces récits avec eux. Je leur dis aussi que j'espère que le podcast leur aura donné le goût de toujours vouloir en savoir plus, car c'est l'objectif principal de mon projet.

Tous les épisodes suivent une logique chronologique et débutent donc en début de la décennie, voire une année ou deux avant, tout dépend de la pertinence des événements. Les auditeurs sont invités à suivre le récit en voyageant entre faits historiques et chansons qui s'alternent et se soutiennent. Par souci de clarté et pour aérer les épisodes, des transitions sont placées à plusieurs reprises pour marquer un avancement dans le récit ou un changement de thème.

1.4.4 Identité visuelle et nom

Le nom *Deadwax* provient du nom anglais donné à la fin d'un vinyle, la partie lisse où rien n'est gravé au centre du disque. En français, on appelle ça la cire morte, mais le nom ne rendait pas aussi bien. De plus, le podcast étant uniquement axé sur la musique et l'histoire anglo-saxonne, un nom anglais ne dénote pas. J'ai sélectionné *Deadwax* car cela allait bien avec l'idée de mon podcast, qui veut raconter ce qu'il se cache derrière une chanson. On ne l'entend pas toujours, mais c'est bien là et ça fait partie entière de l'oeuvre.

Le logo du podcast ⁶ est une image que j'ai réalisée sur Canva. Je voulais un visuel un peu rétro, alors j'ai choisi une texture d'image granuleuse, comme le grain qu'on retrouve sur les appareils photo argentiques. La typographie est aussi vintage, voire classique. J'ai également essayé de sélectionner des couleurs qui peuvent être associées à certaines époques, comme le orange pour les années 60 et 70, le mauve et le fuchsia pour les années 80 et 90, et puis le bleu pour les années 2000. Les couleurs noire et brune sont un hommage aux minorités raciales, et ce dégradé arc-en-ciel, bien qu'il n'en soit pas véritablement un, peut faire écho aux minorités homosexuelles dont je parle dans plusieurs de mes épisodes. De plus, les couleurs ondulent et peuvent faire penser à des ondes radios.

1.4.4 Travail sonore, archives, extraits musicaux et générique

Pour chaque épisode, j'ai décidé de ne pas inclure de musique de fond lors de mes passages parlés pour que les auditeurs puissent se concentrer sur mes propos et ensuite se plonger pleinement dans les extraits sonores. J'ai toutefois tenté de ne pas avoir de trop longs moments de paroles pour ne pas qu'un ennui s'installe et garder un rythme correct.

⁶ Voir annexe 2

Les archives sont quasiment toutes en anglais, sans doublage. Je souhaitais garder les archives telles qu'elles étaient pour permettre aux auditeurs d'entendre uniquement les voix des personnes et de s'imprégner des ambiances des archives, comme lors du discours de Martin Luther King ou lors d'événements en direct ceux des attentats du 11 septembre 2001. J'ai également toujours essayé de sélectionner des archives audibles et claires. Cependant, il m'arrive de résumer les propos dits dans une archive avant ou après qu'elle a été diffusée, afin de clarifier, notamment si le langage était trop soutenu ou si la qualité sonore laissait à désirer.

Le générique, les transitions et les bruits sonores de type coup de feu, hélicoptère, bombes, etc., proviennent de la plateforme Epidemic Sound, qui propose des musiques et des effets sonores libres de droits. J'ai sélectionné ce générique car il représentait bien le style que je voulais donner à mon podcast : quelque chose d'actuel, de détendu et de rythmé.

2. Méthodologie générale

2.1 Aspects techniques (matériel, logiciel, production sonore)

Pour la réalisation de mes épisodes, je me suis procurée un micro de la marque Mantis, modèle GXT 232. C'est un petit micro sur pied très facile d'utilisation, avec un rendu correct. J'ai réalisé mes épisodes sur un MacBook Pro portable et le logiciel Reaper. Mes projets étaient étendus sur 5 pistes : Voix, Musique, Extraits sonores, Jingle et Transition.

Sur ma piste Voix, j'ai mis cinq effets : un ReaFir pour supprimer les bruits parasites éventuels, un ReaEQ pour mon timbre de voix, un ReaComp pour éviter les variations de volume, et pour finir un ReaLimit pour éviter les pics sonores. Afin d'avoir des transitions douces entre mes parties voix et la musique, j'ai également appliqué un ReaComp sur ma piste Musique, qui faisait un effet de sidechain ducking lié à ma piste Voix. Ainsi, dès que ma piste Musique détectait un son provenant de ma piste Voix, elle diminuait naturellement, en faisant des transitions plus douces.

2.2 Recherches documentaires et exploitation des sources

2.2.1 Littérature et musiques

La première phase de sélection de sujet a été cruciale. Lors de la réalisation de mon pré-mémoire, ma première idée était d'analyser divers événements historiques et des sujets de société propres à leur époque et qui sont abordés à travers des chansons. Chaque épisode aurait alors été indépendant l'un de l'autre, sans chronologie. Mais rapidement, j'ai décidé, par souci de cohérence, de proposer un épisode par décennie. Dès le départ, je souhaitais parler des années 60 et des protest songs. Le premier sujet qui m'est ensuite venu en tête est celui du mouvement féministe Riot Grrrl au nord des États-Unis durant les années 90, puis celui de la guerre contre le terrorisme, en Irak et en Afghanistan, dans les années 2000. Je ne voulais pas aborder le punk dans les années 70 car j'estimais que c'était un sujet déjà énormément traité dans la culture populaire. J'ai donc choisi le disco, un courant que j'apprécie particulièrement et dont je savais qu'il était souvent sous-estimé alors qu'il a eu impacte dans les luttes des minorités. Pour finir, le thème de l'Angleterre sous Thatcher lors de la crise du sida dans les années 80 est venue par la suite.

Pour correctement démarrer ma première phase de recherche, il fallait d'abord que je cadre correctement le ou les sujets principaux que je souhaitais aborder pour éviter de me disperser. J'ai ensuite réalisé un document où je collectais toutes mes recherches sur ces sujets. Une fois qu'il me semblait avoir une vue globale et une bonne compréhension, je pouvais alors me lancer dans la recherche de musiques et d'artistes. Bien souvent, je ne partais pas de nulle part car j'avais déjà en tête certains noms. Je me suis alors plongée dans des livres, des magazines, des reportages, des documentaires, des vidéos, des podcasts, etc., afin de trouver les chansons parfaites pour mon sujet. Évidemment, mes recherches historiques et musicales s'entrecroisaient et, au fil des recherches, je récoltais des informations pour les deux pans de l'épisode.

Une fois que j'avais récolté un bon nombre d'informations, j'ai procédé à la réalisation d'une ligne du temps sous forme de tableau, coupé horizontalement par années et verticalement en quatre. Dans la troisième colonne verticale se trouvaient d'abord chaque événement considéré comme potentiellement utile, placé précisément d'après sa date. Dans la quatrième colonne verticale se trouvaient des notes que je devais garder en tête sur les événements.

La sélection de chansons a été un moment clé du processus. Pour ce faire, j'ai d'abord réalisé un document avec toutes les chansons et albums susceptibles d'être retenus pour l'épisode et je les ai classés par ordre chronologique. J'ai également réalisé un court résumé des informations intéressantes les concernant. Il a fallu ensuite en sélectionner une dizaine qui soient à la fois pertinentes, étalées sur toute la décennie et qui se démarquent entre elles. Chaque chanson allait me permettre d'avancer dans mon récit et d'amener mes événements de manière naturelle. Tout devait également être lié correctement pour donner cette impression de fluidité dans le récit et dans le temps, comme si tout faisait partie d'une seule et même histoire.

Lorsque j'ai eu sélectionné mes chansons, j'ai pu me pencher plus profondément sur l'histoire de celles-ci. Tout comme lors de mes recherches historiques, ce travail minutieux et rigoureux de collecte d'informations s'est fait à travers bon nombre d'ouvrages spécialisés, de magazines, de documentaires et films, d'archives audio et vidéo, etc. Et lorsque tout me semblait clair et suffisamment complet, j'ai ensuite ajouté ces chansons dans la deuxième colonne verticale de mon tableau.

Dans la première colonne verticale de ce tableau, j'ai également divisé les épisodes en plusieurs périodes pour visualiser l'évolution de mon récit et envisager l'endroit où je pouvais mettre une transition. Cela me permettait de séquencer mon histoire et de choisir les événements et les thèmes que j'allais aborder dans chaque période. Ces lignes du temps m'ont été d'un grand soutien pour construire mes épisodes. Elles en ont été la colonne vertébrale.

2.2.2 Archives sonores historiques

J'ai choisi d'insérer des archives dans mes récits pour apporter du dynamisme et de la profondeur à mes épisodes. Puisque ceux-ci durent tous une trentaine de minutes et qu'ils sont sans intervenants, je me devais d'apporter une diversité de sources pour garder un certain rythme. De plus, il me semblait judicieux et authentique de ne pas toujours raconter des faits ou citer des personnes, mais plutôt de les faire parler d'eux-mêmes. Le podcast *Deadwax* est narratif, mais aussi immersif par moments. L'intervention d'archives est donc également une façon de plonger encore plus les auditeurs dans l'histoire.

2.2.3 Écriture

Pour chaque épisode, j'ai procédé à une première écriture de texte. À la manière d'un script de théâtre ou de cinéma, je regroupais par paragraphe mes interventions et j'annotais également chaque transition, extrait sonore, voix off, etc. Après plusieurs lectures à l'oral, j'ai ensuite apporté des modifications pour rendre mon texte plus fluide et plus radiophonique. Je les ai lus maintes fois à mon entourage pour m'assurer que tout un chacun pouvait comprendre mes propos et saisir les idées principales.

L'un des plus grands défis était d'assurer une fluidité et une logique dans mon texte pour que tout semble couler de source entre les événements et les chansons. Il a fallu trouver des liens judicieux pour faire avancer l'histoire en amenant de manière naturelle des faits qui avaient parfois plusieurs années d'écart, et entre des acteurs qui n'avaient rien à voir les uns avec les autres. J'espère qu'à l'écoute de ce podcast, les auditeurs arriveront à saisir les liens que j'ai tissés entre les grands moments d'histoire et les chansons, afin de leur dresser un tableau global mais relativement complet du contexte socioéconomique, politique et culturel de l'époque.

Dans les textes, je raconte les faits historiques et musicaux tel un narrateur omniscient. Cependant, il m'est arrivé d'alterner ma position. En effet, j'ai fait le choix, à certains moments, de reprendre les mots d'acteurs de mes récits ou bien de citer les paroles d'une chanson. Dans cette dernière situation, cela me semblait évident, car je me suis engagée à analyser tout ce qu'un artiste et ses œuvres pouvaient nous laisser transparaître sur les événements et leur époque.

2.2.4 Enregistrements et montages

Les enregistrements se sont faits dans une petite pièce avec une bonne acoustique. Pour chaque épisode, je procédais d'abord par un premier enregistrement de mon texte. Les scripts étant fort longs, je marquais des pauses à quelques endroits. Ensuite, j'insérais au montage les extraits sonores et mes archives. Ceux-ci proviennent tous de YouTube et étaient convertis en fichiers mp3.

Une fois ce premier montage fait, je procédais à une analyse de la qualité de mon texte à l'écoute et de l'insertion de mes musiques et des archives. Je faisais également écouter à mon

entourage pour avoir un avis extérieur et neutre. Ensuite, je modifiais ce qui était nécessaire et je réalisais un second enregistrement qui venait remplacer le premier, et ainsi de suite jusqu'à arriver à un résultat satisfaisant.

2.3 Contrainte rencontrées et solutions apportées

2.3.1 Littérature et musiques

L'une des plus grandes contraintes que j'ai pu rencontrer est celle de la sélection d'informations et de musiques. La quantité était telle que mes recherches ne s'arrêtaient jamais. J'ai donc dû sélectionner et omettre volontairement des événements et des musiques par souci de cohérence et de légèreté. Ces absences ne sont pas synonymes d'insignifiance mais font partie d'un processus de synthétisation et d'esthétisme. Évidemment, tout un chacun aura sûrement des chansons favorites qui n'ont pas été sélectionnées, ça fait partie du jeu. Les événements ont dicté mes choix de chansons et les chansons ont aussi parfois dicté ma sélection d'événements. Pour assurer un récit qui soit clair et compréhensible, j'ai également choisi la chronologie. Les lignes du temps m'ont été indispensables pour m'organiser et m'aider à suivre une ligne directrice. Il m'est arrivé de faire une entorse à cette chronologie, mais je l'ai fait avec parcimonie, uniquement si c'était nécessaire et bénéfique au récit.

2.3.2 Archives sonores historiques

Lors de ma collecte d'informations, il m'est arrivé de ne pas trouver les archives qui correspondaient aux événements que je souhaitais aborder puisque je traitais des sujets principalement du siècle dernier. En effet, plus les faits étaient anciens, moins les chances de trouver des archives étaient grandes. De plus, certaines archives étaient tout bonnement inutilisables de par la piètre qualité sonore.

2.3.3 Écriture

L'écriture radiophonique est une écriture qu'on acquiert avec le temps et l'expérimentation. De part mon expérience personnelle, je suis plus à l'aise avec l'écriture de presse écrite. J'ai donc dû faire attention à ne pas adopter une plume trop écrite. J'ai aussi été confrontée au sentiment que je devais tout aborder et transmettre pour combler les auditeurs, mais je risquais de les perdre et les étouffer sous trop d'informations. J'ai donc dû apprendre à synthétiser, à choisir et à prioriser ce que je voulais dire.

2.3.4 Enregistrements et montages

La phase d'enregistrement a été la plus compliquée. Bien que j'avais déjà utilisé Reaper dans le passé, ce projet était nettement plus conséquent et technique que n'importe quel autre travail que j'ai eu à faire ultérieurement. Le premier épisode enregistré a été le plus complexe car j'ai fonctionné énormément en essai/erreur. La première faute que j'ai commise est d'avoir enregistré paragraphe par paragraphe sur deux jours. Évidemment, ma voix changeait de timbre en fonction du moment de la journée et cela s'entendait sur le résultat final. Une autre erreur a été d'essayer de faire des transitions entre la musique et ma voix en n'utilisant que des fondus. Le rendu était évidemment amateur et j'ai été forcé à chercher des solutions techniques pour m'améliorer. J'ai également été embêtée, car malgré mes efforts de montage, le son n'est pas le même selon le dispositif utilisé pour écouter le podcast (AirPods, casque, enceinte, etc.)

Faire écouter mes premiers enregistrements n'était pas une mince à faire non plus. Par timidité, pudeur et peur des remarques, j'ai dû m'efforcer de demander l'avis de mon entourage et ce fut très concluant. Grâce à cela, j'ai pu apprendre de mes erreurs et avoir l'avis de personnes qui n'étaient pas familières avec le sujet. Cela m'a aidée à vulgariser mes propos encore plus, à améliorer mon sens de la narration, de la diction mais aussi à être encore plus rigoureuse dans le montage. Plus les enregistrements avançaient, plus j'étais à l'aise avec le logiciel et j'allais vite. Malgré tout, c'est un travail très chronophage et fatigant. Parler pendant des heures et s'assurer de ne pas faire d'erreur de prononciation, de langage et de ton, c'est un vrai métier qui s'apprend à l'usage. Je ne m'attendais pas à ce que ça soit si complexe et minutieux mais je pense m'être améliorée à force de m'être entraînée et d'avoir essayé.

3. Développement par épisode

Podcast 1 : 60's : L'Amérique entre guerre et révoltes

A. La justification du sujet

Ce premier épisode s'intéresse à plusieurs événements majeurs qui ont marqué les États-Unis dans les années 1960 et dont les dynamiques s'entrecroisent : la lutte pour les droits civiques, la guerre du Viêt Nam, et l'essor de la contre-culture. Pour beaucoup, les années 60 ont donné

leurs lettres de noblesse aux protest songs, une nouvelle forme de narration politique à travers la musique. En m'appuyant sur une sélection de morceaux emblématiques, j'ai voulu raconter ces luttes parallèles en explorant à la fois les revendications des minorités, le contexte socio-politique américain, et les bouleversements culturels de l'époque.

En ouverture, j'ai choisi la chanson « Street Fighting Man » des Rolling Stones, sortie à l'été 1968, alors que le monde connaissait une vague mondiale de révoltes en Europe et aux USA. Ce morceau incarne l'esprit d'une jeunesse révoltée, en quête de changement. Il illustre à lui seul les trois grands axes de l'épisode : le combat politique, la critique sociale et la mobilisation culturelle, faisant de lui un véritable hymne générationnel.

B. Droits civiques et discrimination raciale

Le combat pour les droits civiques constitue l'un des moments les plus décisifs de l'histoire moderne américaine. Dans cet épisode, j'ai choisi de retracer cette lutte en m'ancrant dans l'Amérique des années 60, encore profondément marquée par la ségrégation raciale institutionnalisée, notamment à travers les lois Jim Crow. Pour poser ce cadre spatio-temporel, j'ai ouvert l'épisode sur les premières formes de résistance : les boycotts, les sit-ins étudiants, les marches pacifiques, et des figures emblématiques comme Rosa Parks ou Martin Luther King. J'ai voulu montrer que cette lutte, bien qu'ancrée dans des formes non violentes, se heurtait à une violence constante : celle du Ku Klux Klan et des forces de l'ordre. En parallèle de ces événements, une jeunesse contestataire se rassemblait autour de la musique, en particulier le folk, pour faire entendre sa voix, à travers le mouvement des protest songs. J'ai choisi de présenter Bob Dylan, figure emblématique de ce courant, dont les chansons sont devenues de véritables hymnes comme « Blowin' in the Wind ». Le rôle de John F. Kennedy m'a semblé essentiel à rappeler : son engagement, bien qu'ambigu par moments, a marqué un tournant dans l'opinion publique. J'ai ensuite choisi de parler de Sam Cooke, grande voix afro-américaine et militant pour les droits civiques. Sa chanson « A Change is Gonna Come » est à la fois un hommage aux siècles d'esclavage et de domination blanche, et une prophétie d'espoir liée à l'adoption imminente du Civil Rights Act. En miroir, j'ai encore parlé de Bob Dylan et sa chanson « The Times They Are a-Changin' » car avec Sam Cook, tous deux incarnaient une même volonté de changement profond et de justice sociale. J'ai ensuite présenté le Civil Rights Act car c'est une loi fondamentale de l'histoire américaine bien

qu'elle n'ait pour autant mis fin à la violence. C'est pourquoi j'ai insisté sur l'été 1964, particulièrement meurtrier, pour rappeler que la reconnaissance légale ne signifiait pas l'égalité réelle.

Dans la deuxième moitié de la décennie, j'ai illustré le passage d'une lutte non violente à une revendication plus radicale, notamment avec l'émergence des Black Panthers et du Black Power, dans un contexte des assassinats successifs de Malcolm X en 1965, puis de Martin Luther King en 1968, et d'émeutes urbaines. J'ai choisi pour illustrer ça le morceau « Say It Loud, I'm Black and I'm Proud » de James Brown. Mon intention était de faire ressentir cette bascule, à travers les morceaux choisis, mais aussi en rendant compte de l'évolution du ton, de la colère et de la dignité dans les voix afro-américaines de cette époque.

C. Guerre du Viêt Nam

Dans la deuxième partie de l'épisode, j'ai choisi de traiter la guerre du Viêt Nam, qui constitue un tournant majeur dans la perception du pouvoir américain par sa propre population. Cette guerre, officiellement menée contre le communisme, était aussi très impopulaire et incomprise, en particulier par la jeunesse américaine. Pour introduire efficacement le sentiment d'incompréhension, j'ai d'abord sélectionné « I Feel Like I'm-Fixin' to Die Rag » de Country Joe McDonald. Bien qu'elle soit moins connue que d'autres morceaux de l'épisode, la chanson est devenue un symbole des protestations anti-guerre, et s'inscrit dans une grande liste de chansons anti-Viêt Nam qui ont été écrites à l'époque. J'ai ensuite choisi « The Unknown Soldier » des Doors, pour plusieurs raisons. D'abord, c'est une chanson relativement méconnue d'un groupe pourtant emblématique. Ensuite, l'implication dans la guerre du père de Jim Morrison ajoute une dimension personnelle à l'œuvre. Mais surtout, ce titre m'a permis de restituer la mise en scène de leurs concerts, où la chanson était jouée de manière théâtrale, mimant une exécution. Cela apportait une immersion sonore et visuelle pertinente pour le podcast. Pour finir, j'ai aussi voulu insister sur le sentiment d'injustice ressenti à cette époque, notamment par les jeunes enrôlés de force dans une guerre qu'ils ne comprenaient pas et qu'ils ne soutenaient pas. Beaucoup venaient de milieux modestes et une proportion importante de soldats envoyés au front étaient afro-américains. Cette guerre a donc cristallisé à la fois les fractures sociales, raciales et générationnelles. « Fortunate Son » de Creedence Clearwater Revival m'a permis d'aborder la profonde injustice sociale de la conscription. De plus, la chanson est devenue, dans la culture populaire,

une chanson associée à la guerre du Viêt Nam, fréquemment utilisée dans les films et documentaires à ce sujet. À travers cette partie, j'ai souhaité montrer que la guerre du Viêt Nam n'était pas seulement un conflit militaire à l'étranger, mais aussi une guerre intérieure : celle de toute une génération contre les institutions, les mensonges d'État, et l'instrumentalisation de leurs vies.

D. La contre-culture

J'ai souhaité terminer l'épisode en abordant la contre-culture et le mouvement hippie, né en parallèle des grandes luttes sociales et politiques des années 1960. Pour illustrer cela, j'ai choisi « California Dreaming » de The Mamas and The Papas. La chanson est suffisamment connue de tous, que pour être associée au mouvement hippie sans nécessité pour autant que je la développe dans mon texte. Il m'était également impossible d'ignorer le festival de Woodstock puisque ce rassemblement mythique a incarné toutes les valeurs portées par cette génération : pacifisme, rejet du capitalisme, quête spirituelle, vie communautaire et ouverture artistique. Cependant, ce moment d'unité et d'utopie a rapidement été suivi d'un retour à une réalité bien plus sombre. Woodstock, en ce sens, a symbolisé à la fois l'apogée et la fin d'un idéal. Justement, la performance de l'hymne national américain par Jimi Hendrix et son groupe lors du festival Woodstock a quant à elle beaucoup marqué les esprits. De par son interprétation chaotique mais aussi politique alors qu'il n'y a aucune parole. Les États-Unis allaient rentrer dans une nouvelle décennie alors qu'ils étaient toujours en guerre en dehors et dans le pays.

Podcast 2 : 70's : Danser pour exister, le disco au cœur des luttes

A. La justification du sujet

Ce deuxième épisode se concentre sur le mouvement disco aux États-Unis et l'impact qu'il a eu sur les minorités. J'ai choisi ce courant musical car, bien qu'il soit souvent perçu comme hédoniste et apolitique, il s'est en réalité révélé profondément subversif pour une génération de personnes issues des groupes marginalisés comme les Afro-Américains, les Hispano-Américains, les personnes LGBTQIA+, ainsi que les femmes. Le disco a offert un espace d'expression, d'émancipation et de visibilité à ces communautés dans une société marquée par les tensions sociales, les violences policières, la récession économique et les séquelles de la guerre. Ce mouvement a profondément marqué la culture populaire et a également été victime

d'un rejet virulent et d'une campagne de haine, révélant ainsi la dimension politique de son existence. Sous les conseils avisés de Françoise Baré, je me suis rendue à l'exposition « Disco » organisée à la Philharmonie de Paris.

Pour introduire ce contexte, j'ai choisi la chanson « What's Going On » de Marvin Gaye, sortie en 1971. L'album homonyme incarne les préoccupations sociales du chanteur face à la guerre, aux inégalités raciales et à la détresse de la jeunesse. Ce morceau interroge directement l'état du monde et reflète à la fois l'inquiétude et la lucidité d'une génération. Par ses sonorités soul, l'album préfigure aussi les orchestrations du disco à venir.

B. Les minorités

Pour illustrer l'impact du disco sur les personnes marginalisées, j'ai d'abord voulu replacer la communauté afro-américaine et hispano-américaine dans le New York des années 70. C'est une période de désillusion idéologique, frappée par la violence urbaine et la pauvreté. La restructuration économique avait vidé certaines parties des centres-villes de leurs habitants, et c'est là que se sont installées les populations afro-américaines et hispaniques, particulièrement touchées par la récession. La musique soul y était très populaire et accompagnait les revendications des années passées pour les droits des personnes noires.

J'ai choisi « Theme from Shaft », du film Shaft et interprété par Isaac Hayes. Le film s'inscrit dans le mouvement de la blaxploitation et incarne la revalorisation des personnes noires dans un contexte de stigmatisation. Le titre a quant à lui été considéré par beaucoup comme le premier morceau disco. Ensuite, j'ai souhaité rappeler que les racines du disco proviennent de la culture afro-américaine et de ses sonorités. J'ai donc sélectionné « Soul Makossa » de Manu Dibango, pour montrer comment, dès ses débuts, le disco s'est nourri d'influences venues d'ailleurs. Ce morceau est aussi une porte d'entrée pour parler des DJs et des premières discothèques.

Pour faire une transition entre la fierté afro-américaine et la place des femmes, j'ai choisi de présenter Gloria Gaynor avec « Never Can Say Goodbye ». Ce titre m'a permis d'aborder le rôle des femmes dans le disco, et plus largement l'émergence de figures féminines noires dans l'industrie musicale. Son succès en club, plus qu'en radio, était aussi un bon moyen d'illustrer le pouvoir grandissant des discothèques sur les ventes musicales. Je voulais aussi mettre en

lumière les croisements entre le disco, la libération sexuelle et la deuxième vague féministe. Les années 70 ont été marquées par des avancées majeures comme la légalisation de l'avortement avec l'arrêt *Roe v. Wade* en 1973 ou l'accès plus large à la contraception. Ces deux grandes révolutions sont associées à la liberté des femmes, mais cette relation reste ambivalente. « Love to love you baby » de Donna Summer m'a permis d'illustrer cette ambiguïté de la libération sexuelle : entre revendication et récupération par les hommes, qui valorisaient surtout la disponibilité des femmes, au risque de fragiliser leur sécurité et leur autonomie.

Enfin, les avancées du mouvement LGBTQIA+ sont indissociables de cette époque : des émeutes de Stonewall en 1969 à la première Gay Pride en 1970, en passant par le retrait de l'homosexualité de la liste des maladies mentales en 1973, les années 70 marquent un tournant. J'ai donc inclus Carl Bean et sa chanson « I Was Born This Way », bien que moins connue, mais essentielle pour illustrer l'évolution des mœurs envers les homosexuels, comme la nomination politique d'Harvey Milk et les revendications qui en ont découlé. Le disco et les pistes de danse étaient devenus l'un des rares espaces où les personnes queer pouvaient exister. Sylvester, avec sa chanson « You Make Me Feel (Mighty Real) », représentait une figure qui, par sa voix et son apparence, défiait les normes de genre tout en rassemblant les foules.

C. L'impacte culturel

L'impact culturel du disco est souvent sous-estimé en raison de son hédonisme et des dérives qui en ont découlé. Pourtant, il existe une véritable culture de la fête et de la danse, propre à ce mouvement, et « Give Me Love » de Cerrone m'a semblé totalement adéquat pour introduire ce sujet. Le morceau passait en boucle dans les clubs. La naissance des discothèques, des DJs et plus particulièrement du Studio 54 est essentielle pour comprendre l'impact social du disco. Ce mouvement a participé à la création du clubbing, de la vie nocturne et même de la presse people. Ces soirées permettaient d'oublier les tracasseries du quotidien, dans une époque où l'esthétique, le look et la danse prenaient une place centrale.

J'ai également choisi de mentionner le film *Saturday Night Fever*, car il représente à la fois l'apogée du disco et sa réappropriation par les Blancs hétérosexuels, lorsqu'il est devenu un produit de consommation de masse, avant sa chute. Les Bee Gees, avec le titre « Stayin'

Alive » issu du film, m'ont permis d'illustrer que, bien que le groupe ne faisait pas initialement du disco, il s'y est tourné comme tant d'autres, attirés par son succès. Enfin, « Le Freak » de CHIC m'a permis d'évoquer le Studio 54, mais aussi de rappeler que cette musique, devenue un phénomène global, était avant tout l'expression d'une fierté noire, portée par les artistes afro-américains.

D. La haine anti-disco

Le disco est connu pour avoir été crucifié et ridiculisé du jour au lendemain par les fans de rock et les conservateurs. J'ai tenu à revenir sur l'événement de la Disco Demolition Night, qui illustre le rejet de cette culture par une partie de la population blanche et conservatrice, souvent sexiste et homophobe. J'ai voulu expliquer en quoi cette réaction disproportionnée et virulente venait surtout d'un rejet de l'émancipation des minorités. Le rock a été utilisé comme une nostalgie d'un ordre ancien, où l'on refusait la place prise par les Noirs, les femmes et les personnes queer sur le devant de la scène. J'ai choisi de clôturer sur la chanson « I'm Coming Out » de Diana Ross pour illustrer la peur de faire une chanson gay dans un contexte conservateur où c'était devenu à nouveau risqué. Elle m'a aussi permis de faire la transition sur l'épisode d'après qui allait parler des homosexuels et de leurs luttes.

Podcast 3 : 80's : Années sida, années pop, être gay sous le règne Thatcher

A. La justification du sujet

Ce troisième épisode explore la condition des homosexuels en Angleterre au début des années 1980, à l'arrivée au pouvoir de Margaret Thatcher, et l'impact dévastateur de l'épidémie de sida sur cette communauté. J'ai choisi ce thème car le sida a bouleversé le monde entier, et particulièrement les populations déjà marginalisées. J'ai centré l'épisode sur l'Angleterre, car Margaret Thatcher incarne une figure politique emblématique de l'époque, dont le conservatisme a accentué l'exclusion des minorités, notamment homosexuelles, au moment même où elles auraient eu besoin de protection. Ce contexte m'a intéressée car il révèle un paradoxe fort : alors que les homosexuels étaient stigmatisés et victimes d'une politique répressive, la scène pop britannique était portée par des artistes gays ou queer, souvent très visibles dans leur apparence, mais ambigus ou silencieux sur leur orientation. C'est cette tension entre visibilité esthétique et invisibilité politique que j'ai voulu explorer.

Pour ouvrir l'épisode, j'ai choisi la chanson « You Spin Me Round » de Dead or Alive, sorti en 1985. Ce morceau pop et dansant a connu un immense succès à l'époque. Son chanteur, Pete Burns, figure androgyne et fluide dans sa sexualité, est devenu une icône de la communauté gay.

B. Margaret Thatcher, conservatisme et homosexualité

Dans la première partie de l'épisode, je m'intéresse à l'arrivée de Margaret Thatcher au pouvoir à l'aube des années 80. J'ai décidé d'illustrer le climat conservateur et compliqué dans lequel s'est retrouvée la population britannique, entre crise économique et grèves nationales. Dans ce contexte, afficher son homosexualité était dangereux. Pourtant, des figures comme Boy George de Culture Club ont émergé. Le chanteur était extravagant, mais discret sur ses relations, comme dans « Do You Really Want To Hurt Me ». À l'inverse, les membres du groupe Frankie Goes to Hollywood ont choisi de revendiquer pleinement leurs homosexualités, en jouant sur le buzz pour y parvenir avec leur titre « Relax » et le clip associé, et cela a fonctionné. En parallèle à la scène pop, un groupe rock comme The Smiths a saisi l'opportunité de surfer sur les rumeurs en adoptant des codes gays, tout en ne révélant jamais leur sexualité. Leur esthétisme n'était jamais dans l'extravagance, mais les clins d'œil queer étaient fortement présents comme dans « Hand in Glove » et sa pochette. Cela leur permettait de plaire à la fois aux homosexuels et aux hétérosexuels.

La deuxième partie de la décennie a été marquée par un tournant plus politique, même au sein de la musique. Face à la répression croissante, incarnée notamment par la Section 28, j'ai décidé de parler du groupe Bronski Beat, qui étaient très engagés. Leur album *The Age of Consent*, avec les chansons « Why » et « Smalltown Boy », était incontournable car il dénonce les injustices et l'homophobie que subissaient les homosexuels. De leur côté, les Pet Shop Boys ont attaqué frontalement l'Église avec leur titre « It's a Sin », un acte très audacieux pour l'époque.

C. Le combat contre le Sida

La maladie du sida est apparue à la fin des années 70 et a mis fin à une certaine insouciance. En 1980, elle frappe de plein fouet la communauté gay, qui ne s'y attendait pas. J'ai choisi de

parler de Soft Cell, car lorsqu'ils reprennent « Tainted Love », ils ne se doutaient pas que chanter à propos d'un amour souillé allait résonner d'une toute autre manière avec le sida. Les homosexuels se sont retrouvés face à cette maladie stigmatisée et méconnue, sans véritable soutien des politiques et des institutions. Ils ont été traités comme des pestiférés, et cela a accentué l'homophobie. Il a fallu longtemps avant que le gouvernement et les conservateurs prennent les choses en mains et se mettent à sensibiliser à la maladie comme lors d'un spot publicitaire choc.

J'ai choisi la chanson « Being Boring » des Pet Shop Boys, qui retrace l'expérience quasi universelle de ceux qui ont survécu au sida, mais qui, en quelques années, ont perdu tous leurs amis les plus proches. Enfin, j'ai décidé de clôturer l'épisode avec « The Show Must Go On » de Queen pour boucler la boucle. Freddie Mercury était au sommet de sa carrière et, bien qu'il fût une figure mythique, il n'avait jamais vraiment réussi à assumer pleinement son homosexualité. Mais, au dernier moment, pour donner un message d'espoir, il a osé avouer sa maladie et il en est mort le lendemain. Ce fut un choc pour toute une génération.

Podcast 4 : 90's : Les Riot Grrrls et le paradoxe pop du féminisme radical

A. La justification du sujet

Le quatrième épisode est consacré au féminisme, d'abord porté par le mouvement Riot Grrrl né au début des années 90 dans le nord des États-Unis. Radicales et très politisées, les Riot Grrrls trouvaient en la musique un vecteur d'expression et de revendication. Des groupes féminins rejetant le capitalisme sont nés en parallèle du mouvement grunge. À travers leurs paroles, elles ont brisé des tabous en abordant frontalement des sujets tels que le viol, l'inceste ou les violences conjugales. J'ai souhaité montrer comment ces deux mouvements, qui provenaient des mêmes racines, se sont finalement séparés. Tandis que le grunge accédait à une reconnaissance internationale, les Riot Grrrls ont refusé toute forme de récupération ou de compromis, revendiquant une forme d'autonomie artistique et politique. Enfin, j'ai voulu présenter que, durant la deuxième moitié des années 90, le féminisme a été repris par les maisons de disques pour en faire un outil commercial, en l'injectant dans un nouveau phénomène comme les girl bands, qui lui ont fait perdre son message politique.

Comme chanson d'introduction, j'ai choisi « Only happy when it rains » du groupe Garbage, mené par Shirley Manson. La formation s'est créée après la mort de Kurt Cobain, quand les groupes grunge commençaient à se perdre entre dépression et drogue. La personnalité de Manson convainc tout un public en recherche de sa nouvelle icône rock, et, en plus, c'est une femme.

B. Riot Grrrls et féminisme radical

Le mouvement Riot Grrrl est né aux États-Unis, dans la ville d'Olympia, au début des années 90. Bien qu'il n'ait jamais connu une grande popularité, son impact sur les luttes féministes contemporaines a été considérable. Il a été incarné par de jeunes femmes engagées et profondément critiques du patriarcat et du capitalisme. Ce mouvement utilisait la musique comme un outil de contestation et d'émancipation. À l'instar du groupe L7 et de leur chanson « Fast and Frightening », ces musiciennes refusaient de se conformer aux attentes sociales traditionnellement assignées aux femmes. Leur posture choquait d'autant plus qu'elles empruntaient des codes d'attitude traditionnellement réservés aux hommes. L'attitude de ce groupe a inspiré d'autres filles à créer leurs groupes afin de divulguer leur message féministe et anti-capitaliste. Elles étaient en colère contre le contexte politique et social de l'époque, marqué par des scandales publics comme l'affaire Anita Hill ou le procès d'O.J. Simpson, révélateurs d'une société encore profondément sexiste. Je me devais de présenter le groupe Bikini Kill qui est le visage du mouvement. Leur musique incarnait la double dimension du féminisme Riot Grrrl : la dénonciation du patriarcat d'une part, et la solidarité entre femmes de l'autre. J'ai choisi leur morceau « Double Dare Ya » pour illustrer cette dualité, et bien sûr le titre « Rebel Girl », qui est devenu l'hymne emblématique du mouvement, célébrant l'amitié et l'admiration entre filles comme acte politique. J'ai également souhaité mettre en lumière des groupes comme Bratmobile avec leur chanson « Cool Schmool », car les membres du groupe se sont lancées sans réelle expérience musicale, prouvant que l'essentiel était d'oser prendre la parole et de se faire entendre comme lors du festival Olympia International Pop Underground Convention.

Certaines de ces filles révoltées avaient aussi vécu des traumatismes liés aux agressions sexuelles, viol, inceste, etc., et la musique était un exutoire face à des traumatismes vécus. Pour présenter la manière dont étaient encore traitées en société les affaires de viol et de harcèlement comme celle de Mike Tyson, le groupe Heavens to Betsy et leur chanson « My

Secret » étaient un bon exemple, car ils illustraient les thèmes que pouvaient aborder sans tabou les filles Riot Grrrls.

Après que le féminisme ait été récupéré commercialement et que les Riot Grrrls aient implosé, les figures majeures du mouvement, comme Tobi Vail, ont poursuivi leur combat à travers des projets comme le Ladyfest, tandis que Kathleen Hanna a fondé Le Tigre, un groupe électropunk engagé, dont la chanson « Deceptacon » reste l'un des titres phares. Ainsi, j'ai voulu montrer que, même si le mouvement Riot Grrrl n'a duré que quelques années dans sa forme originelle, il a ouvert la voie à une nouvelle génération de musiciennes et de militantes prêtes à prendre le relais.

C. Le grunge

J'ai choisi d'insérer aussi l'histoire du grunge dans mon épisode, car il est intrinsèquement lié aux Riot Grrrls. Les deux mouvements sont nés aux mêmes endroits, entre Olympia et Seattle, les acteurs se sont côtoyés et partageaient aussi parfois les mêmes idées. C'est ce que j'ai voulu expliquer, notamment avec l'anecdote sur Nirvana et leur titre « Smells Like Teen Spirit » inspiré de Kathleen Hanna. Seulement, il est évident que leurs trajectoires ont été totalement différentes puisque le grunge a connu un succès mondial dès le début des années 90, alors que les filles Riot Grrrls sont restées underground et en vase clos, se confrontant à un sexisme agressif.

J'ai choisi de présenter Courtney Love, car elle était un peu un ovni entre ces deux univers. Elle avait un pied dans le grunge et le showbiz, de par son mariage avec Kurt Cobain, et aussi de par son groupe Hole, qui connaissait un certain succès notamment avec la chanson « Celebrity Skin ». Et Love revendiquait aussi son féminisme de par ses fréquentations avec des groupes féminins. La chanson « Violet » illustre bien son combat contre le patriarcat, tout comme l'anecdote avec Harvey Weinstein. Le paradoxe voulait pourtant qu'elle ne souhaitait pas être associée au mouvement Riot Grrrls.

D. Le féminisme mainstream et les girls bands

Au milieu des années 90, le féminisme radical des Riot Grrrls s'est essoufflé à cause de problèmes internes de représentation, mais aussi à cause des médias qui ont tenté de les

diaboliser et de les ridiculiser. Cependant, l'esprit du girl power avait un potentiel marketing pour les maisons de disques. Elles ont alors injecté cette mode de la sororité dans des groupes musicaux créés de toute pièce, à l'image des Spice Girls. J'ai souhaité montrer comment le féminisme avait été manipulé par le marketing pour finalement devenir un produit de consommation qui a fini par nuire aux femmes. Ce girl power pop a participé à la transition des messages hétéro-normatifs sexistes, avec des normes de beauté strictes imposées aux jeunes filles. Un paradoxe face au féminisme du début des années 90.

Podcast 5 : 00's : L'Amérique en alerte entre attentats, guerre et paranoïa

A. La justification du sujet

Pour ce dernier épisode, j'ai choisi d'aborder la guerre contre le terrorisme survenue en réponse aux attentats du 11 septembre 2001 à New York. Le peuple américain a été épris d'un mélange de peur et de choc mêlé à un grand besoin de vengeance, porté par un patriotisme exacerbé. J'ai voulu raconter comment le pays, sous la présidence de George W. Bush, s'est engagé rapidement et sans réel recul dans une guerre contre un ennemi désigné comme le mal. L'Amérique a d'abord lancé une intervention militaire en Afghanistan, puis en Irak, à la poursuite d'Oussama Ben Laden et de Saddam Hussein. Deux conflits coûteux, tant sur le plan humain qu'économique, dont l'opinion publique finira par se détourner à mesure que les mensonges d'État, les bavures militaires et les abus de pouvoir sont révélés. Et le monde de la musique a été tout aussi divisé face à ces conflits. Cette période marque aussi le début d'une ère de surveillance massive, justifiée par la lutte antiterroriste. L'État américain a mis en place un système de surveillance de la population, alimenté par une peur de l'autre omniprésente. Cette militarisation du quotidien a soulevé des inquiétudes croissantes pour la liberté individuelle et le respect de la vie privée.

J'ai choisi en introduction la chanson « Testify » de Rage Against the Machine, sortie en 1999, donc avant les événements que je vais aborder. La chanson est un plaidoyer anti-gouvernement Bush où le groupe fait référence au pouvoir de l'argent qui dirige tout, à l'image des personnalités puissantes dans le monde. Zach de la Rocha chante en boucle : « Qui contrôle le passé (maintenant), contrôle l'avenir. Qui contrôle le présent (maintenant), contrôle le passé. » Cette phrase résume parfaitement le climat que je vais explorer dans cet épisode.

B. Choc et vengeance

Lorsque les attentats sont survenus, ils ont créé une onde de choc à travers le monde, car on n'avait jamais rien vu de tel. L'incompréhension, le traumatisme et la sidération dominaient. C'est pour évoquer cette atmosphère lourde que j'ai choisi la chanson « Politik » de Coldplay, qui illustre parfaitement ce climat de choc et de traumatisme. Très vite, un sentiment de patriotisme a uni le pays pour surmonter le deuil et, dans le monde de la musique, beaucoup d'artistes se sont exprimés pour donner du courage et de la force aux victimes. Mais lorsque le deuil s'est transformé en soif de vengeance à travers la guerre contre le terrorisme, les voix se sont polarisées. Ce sont alors les artistes country, comme Toby Keith, qui ont soutenu le président, tandis que les autres se sont montrés plus discrets, de peur de provoquer un tollé et d'être considérés comme anti-patriotes. Les chansons country, à l'image de « Courtesy of the Red, White and Blue », étaient des appels à la revanche, à la violence et à la fierté américaine. Contrairement à la guerre du Vietnam, initialement très contestée, l'intervention militaire en Afghanistan puis en Irak a d'abord bénéficié d'un large soutien populaire, car cette fois, les États-Unis avaient été attaqués sur leur sol et il y avait un ennemi clairement désigné avec Al-Qaïda, ce qui permettait d'unifier les colères et les peurs.

C. Guerre contre le terrorisme et un pays divisé

Une fois la guerre lancée en Afghanistan et en Irak, les premières critiques ont commencé à fuser, notamment autour de la légitimité du conflit irakien. Malgré la présentation d'un dossier censé être solide devant l'ONU, les preuves avancées par les États-Unis, notamment sur l'existence d'armes de destruction massive, suscitaient le doute. De plus en plus de voix s'élevaient pour dénoncer une escalade de violence disproportionnée sous couvert de préemption, et j'ai choisi la chanson « 2+2=5 » de Radiohead pour illustrer cet état d'esprit. La Grande-Bretagne a aussi joué un rôle important dans cette guerre contre le terrorisme puisqu'elle a soutenu les États-Unis de près et qu'elle était aussi fortement présente au Moyen-Orient. Cependant, le peuple anglais, à l'image d'Archive et de leur chanson « Fuck U », a lui aussi émis des doutes quant à cette guerre.

Pendant le premier mandat de Bush, plusieurs scandales majeurs ont contribué à fragiliser l'adhésion du public : les tortures révélées à la prison d'Abou Ghraïb, les accusations de manipulation portées par le réalisateur Michael Moore dans son documentaire *Fahrenheit*

9/11, ou encore l'échec à prouver l'existence des armes de destruction massive. Malgré cela, Bush est réélu en 2004 et c'est l'incompréhension pour beaucoup car la guerre perd de plus en plus en popularité. Les Américains qui le soutiennent sont vus comme manipulés et bêtes comme le dit Green Day dans son album *American Idiot*. Je l'ai présenté car il est peut-être l'album qui est le plus connu dans la culture populaire pour avoir été l'album anti-Bush par excellence et c'est celui qui va présenter Green Day comme un groupe politique. Peu de temps après, le groupe System of a Down, composé de membres issus de la diaspora arménienne, a sorti un double album : *Mezmerize* et *Hypnotize*. Ils étaient fortement inspirés et critiques des événements mais j'ai choisi la chanson « B.Y.O.B » parmi d'autres car c'est sûrement l'une des plus connues du groupe et qu'elle me permettait de faire un lien direct entre la critique de Bush qui était la même que celle de John Fogerty avec « Fortunate Son ».

Enfin, j'ai décidé de mentionner l'affaire Pat Tillman qui avait fait grand bruit à l'époque puisqu'elle a montré au monde jusqu'où pouvait aller le gouvernement dans la propagande pro-guerre en mentant même sur la mort de ses soldats. Le groupe Pearl Jam, connu pour être très engagé, en faisait justement écho dans leur chanson « World Wide Suicide ».

D. Surveillance de masse et besoin de changement

Après les attentats du 11 septembre, les États-Unis ont réagi non seulement par la guerre, mais aussi par une transformation en profondeur de leur politique intérieure. Dans ce contexte, le Patriot Act, voté en urgence par le Congrès dès octobre 2001, a marqué un tournant : sous couvert de lutte contre le terrorisme, cette loi a accordé des pouvoirs étendus à la CIA, au FBI et à la NSA, en matière de collecte de données, d'écoute électronique ou encore de surveillance d'Internet. Ces droits ont inquiété beaucoup de personnes qui ont estimé qu'ils étaient plus dangereux que le terrorisme lui-même. J'ai choisi pour illustrer ce thème l'album *Year Zero* de Nine Inch Nails, sorti en 2007. Il est basé sur un monde dystopique hyper-surveillé et contrôlé par un gouvernement autoritaire grandement inspiré de l'Amérique de l'époque. La chanson « The Beginning of the End » installait parfaitement ce sentiment d'oppression et de fin du monde futuriste lié à l'émergence d'Internet et de la surveillance de masse. De plus, j'ai pu faire un lien avec les divulgations choc d'Edward Snowden qui surviendront plus tard.

4. Regard critique sur le projet

4.1 Avis sur le résultat final

Je suis globalement satisfaite de ce mémoire-projet. J'ai réussi à atteindre mes objectifs de cinq épisodes dans lesquels j'ai réussi à transmettre ma passion et l'expertise que j'avais acquise à travers ce long travail. J'espère avoir relevé mon défi et qu'il plaira autant que cela m'a plu de le faire.

Je pense cependant que je dois encore m'améliorer sur mon articulation et mon ton, qui a tendance à être trop rapide. Mes textes, quant à eux, pourraient être encore plus radiophoniques, avec des phrases plus courtes et percutantes. Bien que je pense avoir acquis de nouvelles compétences en montage, il pourrait être plus propre et soigné. Évidemment, le plus grand défi dans ce genre de podcast de vulgarisation, c'est la sélection d'informations et la manière dont on les amène. Faire des choix a été dur, il y a toujours des choses que j'aurais aimées incorporer en plus, mais je pense que cela aurait desservi le récit.

Le choix d'avoir réalisé un podcast engagé était un risque. J'ai appliqué une subjectivité assumée sans qu'elle n'altère la rigueur de mes recherches et de mon travail. Je voulais justement dépasser la position du journalisme musical rock classique, qui a tendance à s'effacer lui-même et ses valeurs lorsqu'il traite des artistes et de leurs chansons.

4.2 Limites et réflexions sur la réception potentielle

Deadwax est un podcast engagé, ce qui ne peut pas plaire à tout le monde. Certaines personnes préféreront ne pas avoir l'avis du journaliste/narrateur lorsqu'on leur raconte une histoire. Par contre, il pourra peut-être plaire à des personnes sensibles aux thèmes des minorités abordés, et le podcast leur ouvrira la porte à l'histoire de la musique par la même occasion.

Le fait que *Deadwax* se focalise sur la musique et l'histoire anglo-saxonne est aussi un risque, puisqu'il peut en freiner certains, notamment ceux qui ne maîtrisent pas bien la langue et qui pourraient donc moins s'intéresser ou entrer dans le sujet. Au contraire, certains auditeurs, qui

ont été freinés toute leur vie par la barrière de la langue, pourront finalement découvrir la culture anglo-saxonne grâce à ce podcast.

Le format de série de cinq épisodes de 30 minutes est un format qui peut plaire, car les auditeurs vont pouvoir suivre chronologiquement l'avancée des luttes sociales tout en musique, durant un laps de temps attractif, ni trop long, ni trop court. Le fait d'aborder cinq décennies permet de toucher une grande tranche d'âge où il y aura toujours une musique qui rappellera une certaine nostalgie ou un plaisir à un auditeur, qu'il aime Bob Dylan, Sylvester, Nirvana ou Coldplay.

4.3 Hypothèses de publication publique

De par sa position subjective, je pense que si *Deadwax* devait être publié dans un média, ce serait dans un média libre et engagé, pour que son discours ne détonne pas et atteigne les personnes ouvertes à ses idées. Radio Nova, par exemple, pourrait convenir.

Si le podcast était diffusé sur des plateformes de streaming comme Spotify, Deezer, Apple Music, etc., il ferait face à un problème de droits d'auteur. Si *Deadwax* est indépendant de tout média, il faudrait alors que je m'assure d'avoir d'abord ce qu'on appelle les droits de synchronisation, c'est-à-dire l'autorisation de l'éditeur de la musique et de la maison de disques pour utiliser cette musique. Une fois que j'ai reçu leur aval, je dois ensuite obtenir le droit d'exécution, qui est une autorisation qu'on reçoit en demandant une licence à la SABAM sur leur site MyUnisono⁷. Au vu des musiques que je traite, de leur ancienneté et de leur provenance, il me serait impossible d'assurer cela.

Une autre solution serait de lancer ma radio privée. À ce moment-là, la SABAM met à disposition, sous le nom de marque Unisono, une licence qui me permettra d'utiliser librement leur répertoire, mais encore faut-il que toutes les musiques que je souhaite utiliser y soient incluses. Si je rejoins une radio publique, alors j'aurais accès à un panel de chansons, comme par exemple sur Classique 21, mais le problème serait le même pour les archives de discours et de reportages qui proviennent d'autres médias. Ils sont aussi soumis à des droits d'auteur, et il faudrait alors que je les cite moi-même plutôt que les diffuser tels quels.

⁷ Unisono, Webradio / TV / Podcast, s.d.

4.4 Projet de suite

Si je devais envisager une suite pour *Deadwax*, je souhaiterais peut-être le sortir du format podcast et le diffuser en une émission radio qui serait idéalement étalée sur deux heures comme par exemple l'émission « Radio Manœuvre » sur RFM. La première heure serait la partie narration, lors de laquelle les musiques seraient diffusées en entier afin de faire profiter les auditeurs. Quant à la seconde heure, elle serait dédiée à un invité avec qui je débattrai et où j'approfondirai les sujets abordés, aussi bien sur les minorités, sur les faits historiques ou sur l'histoire de la musique. *Deadwax* pourrait alors être une émission radio hebdomadaire, qui ne serait plus axée sur une décennie complète mais peut-être plus focalisée sur une minorité, un mouvement en particulier ou un événement historique majeur. Par exemple, une émission dédiée uniquement à la Section 28 ou bien au Studio 54. Cela me permettrait de faire plus d'émissions, d'enrichir les informations et d'entrer en détails auprès d'un spécialiste. Cela rendrait aussi le projet plus vivant, puisqu'au lieu de lire un texte, il y aurait de la spontanéité et des échanges.

5. Bibliographie et liens de téléchargements

Centre d'Information sur les Médias (CIM). (2024, 22 avril). *Le CIM lance l'étude Audio On Demand : la première mesure des podcasts et de l'écoute en différé*. <https://www.cim.be/fr/actu/2204-le-cim-lance-l-etude-audio-on-demand-la-premiere-mesure-des-podcasts-et-de-l-ecoute-en-differe>

Frith, S. (2007). Towards an aesthetic of popular music. Dans *Taking Popular Music Seriously: Selected Essays* (pp. 257–273). Ashgate Publishing.

Institut CSA. (2024, 11 octobre). Paris Podcast Festival : Baromètre 2024. <https://csa.eu/news/paris-podcast-festival-barometre-2024>

Reuters Institute for the Study of Journalism. (2024). *Digital News Report 2024: Belgium*. <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/digital-news-report/2024/belgium>

TrustMedia. (2023, 18 septembre). *Podcasts in Belgium continue to gain popularity according to 'The Power of Podcast 2023' survey*. <https://trustmedia.be/en/blog/podcasts-in-belgium-continue-to-gain-popularity-according-to-the-power-of-podcast-2023-survey/>

Unisono. (s.d.). *Webradio / TV / Podcast*. <https://www.unisono.be/fr/licenses/musique/webradio-tv-podcast>

Podcast 1 : 60's : L'Amérique entre guerre et révoltes

Lien de téléchargement : https://drive.google.com/file/d/1yLk0b_EdqjV6TZPeel49iWntDuuNT-9M/view?usp=sharing

Musiques de générique et de transitions :

Earls, A. (s.d.). *Transition* [Chanson]. Epidemic Sound. <https://www.epidemicsound.com/fr/track/0jDoaDW3A8/>

King Sis. (s.d.). *Femme Energy (Instrumental Version)* [Chanson]. Epidemic Sound. <https://www.epidemicsound.com/fr/track/P4kVWBzHAK/>

Musiques :

Brown, J. (1968). Say It Loud – I'm Black and I'm Proud [Chanson]. Sur Say It Loud – I'm Black and I'm Proud. King Records.

Cooke, S. (1964). A Change Is Gonna Come [Chanson]. Sur Ain't That Good News. RCA Victor.

Country Joe and the Fish. (1967). *I-Feel-Like-I'm-Fixin'-to-Die Rag* [Chanson]. Sur *I-Feel-Like-I'm-Fixin'-to-Die*. Vanguard Records.

Creedence Clearwater Revival. (1969). *Fortunate Son* [Chanson]. Sur *Willy and the Poor Boys*. Fantasy Records.

Dylan, B. (1963). Blowin' in the Wind [Chanson]. Sur The Freewheelin' Bob Dylan. Columbia Records.

Hendrix, J. (1969, 18 août). *The Star-Spangled Banner (Live at Woodstock)* [Performance live]. À Woodstock Festival. Enregistré sur *Live at Woodstock* (1999). MCA Records.

The Doors. (1968). *The Unknown Soldier* [Chanson]. Sur *Waiting for the Sun*. Elektra Records.

The Rolling Stones. (1968). *Street Fighting Man* [Chanson]. Sur *Beggars Banquet*. Decca Records.

Archives :

Бахтанг Небридзе. (2015, 6 février). *Hanoi Hannah - GI!* [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=w3VeKnW9cNo>

BBC News. (2018, 4 avril). *The moment Americans heard Martin Luther King Jr had died* [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=ByFMoDEGfTo>

F. Kennedy, J. (1963, 11 juin). *Report to the American People on Civil Rights*. [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=7BEhKgoA86U>

Luther King, M. (1963, 28 août). *I have a dream speech*. [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=vP4iY1TtS3s&t=175s>

Sources traditionnelles :

Crowe, C. (1985). Notes de pochette. Dans *Biograph* (p. 36). Columbia Records.

Dimery, R., Davet, S. (2011). *Les 1001 chansons qu'il faut avoir écoutées dans sa vie* (p. 141). Flammarion.

Doggette, P. (2010). *Bob Dylan : 100 chansons de légende, photos, histoires, partitions*. White Star Eds.

Duane de la Vega, K. (Réalisateur). (2019). *ReMastered: The Two Killings of Sam Cooke* [Documentaire]. Netflix.

Gaar, G. G. (2015). *Les Doors : Toute l'histoire illustrée*. E/P/A.

Hegedus, C., & Laufer, E. (Réalisateurs). (1999). *Jimi Hendrix: Live at Woodstock* [Film]. MCA / Experience Hendrix.

Heilbrunner, O. (2016). Music and Protest: The Case of the 1960s and its Long Shadow [Review of *Music and Protest in 1968; The Republic of Rock: Music and Citizenship in the Sixties; The Routledge History of Social Protest in Popular Music*, by B. Kutschke, B.

Rock&Folk (2022, 8 février). *The Doors : l'histoire complète* (Hors-série n°24).

Scaduto, A. (2022). *The Dylan tapes: Friends, players, and lovers talkin' early Bob Dylan*. University of Minnesota Press.

Sources en ligne :

Alkhayat, M. E. E. (2018). "Are my songs literature?": A postmodern appraisal of Bob Dylan's American popular music culture. *Humaniora*, 30(1), 27–38. <https://journal.ugm.ac.id/jurnal-humaniora/article/view/32137>

Allouache B. (Animatrice). (2011, 16 août). Le Portrait de Pete Seeger. [Épisode de podcast audio]. Dans *Continent musiques*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/continent-musiques-d-ete-multidiffusion/le-portrait-de-pete-seeger-7055991>

Alpha History. (2016). *Country Joe: Feel Like I'm Fixin to Die Rag (1969)*. <https://alphahistory.com/vietnamwar/feel-like-im-fixin-to-die-rag-1969/>

Arnaudet, M. (2024, 4 octobre). La Guerre du Vietnam : les 10 dates les plus importantes. *Parfum d'automne*. https://parfumdautomne.fr/la-guerre-du-vietnam-les-10-dates-les-plus-importantes/#8_mars_1965_les_premieres_troupes_de_combat_americaines_debarquent_au_vietnam

Belga. (2016, 4 octobre). *Mort d'«Hanoi Hannah», la voix de la propagande pendant la guerre du Vietnam*. RTBF. <https://www.rtbf.be/article/mort-d-hanoi-hannah-la-voix-de-la-propagande-pendant-la-guerre-du-vietnam-9421302>

Bordowitz, H. (2014). "Fortunate Son" - Creedence Clearwater Revival (1969). [Essai]. National Recording Preservation Board, Library of Congress. <https://www.loc.gov/static/programs/national-recording-preservation-board/documents/Fortunate%20Son.pdf>

Candaele, K. (s.d). *The Sixties and Protest Music*. Gilder Lehrman Institute of American History. <https://www.gilderlehrman.org/history-resources/essays/sixties-and-protest-music>

Chandran, D. (2023, 28 juillet). *Resonating Revolutions: The Political Impact of Protest Music in the 1960s*. Political Pandora. <https://www.politicalpandora.com/post/protest-music-1960s>

Christgau, R. (2019, 13 août). Jimi Hendrix's 'Star-Spangled Banner' is the anthem we need in the age of Trump. *Los Angeles Times*. <https://www.latimes.com/entertainment-arts/music/story/2019-08-13/jimi-hendrixs-star-spangled-banner-is-the-anthem-we-need-in-the-age-of-trump>

de Paduwa, W. (2019, 1er août). Country Joe McDonald - I Feel Like I'm Fixin' To Die Rag. RTBF. <https://www.rtbf.be/article/country-joe-mcdonald-i-feel-like-i-m-fixin-to-die-rag-10282457>

De Sutter, A-S. (2021, 10 février). «Protest Song» de Yves Delmas et Charles Gancel. Médiathèque Nouvelle. <https://www.mediathèque.be/focus/protest-song-de-yves-delmas-et-charles-gancel/>

Djubaka. (Chroniqueur). (2024, 21 janvier). "Fortunate Son" de Creedence Clearwater Revival. [Épisode de chronique radio]. Dans *La chronique de Djubaka*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-chronique-de-djubaka/la-chronique-musicale-de-djubaka-du-dimanche-21-janvier-2024-7433260>

Einav, D. (2019, 5 août). Fortunate Son - Creedence Clearwater Revival's era-defining anthem of dissent. *Financial Time*. <https://ig.ft.com/life-of-a-song/fortunate-son.html>

Gélinet P. (Animateur), (2005, 25 mars). Protest song : la chanson contestataire de l'Amérique des sixties. [Épisode de podcast audio]. Dans *2000 ans d'histoire* (série : *Les États-Unis : des Amérindiens à Obama*). Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/2000-ans-d-histoire/les-protest-songs-2576632>

Jazz Radio. (2021, 21 juin). *L'histoire derrière le culte "Say It Loud - I'm Black and I'm Proud" de James Brown*. <https://www.jazzradio.fr/news/musique/38026/l-histoire-derriere-le-culte-say-it-loud-i-m-black-and-i-m-proud-de-james-brown>

Jeannin, M. (2001, 3 avril). Guerre du Vietnam : les dates clés. *GEO*. <https://www.geo.fr/histoire/guerre-du-vietnam-les-dates-cles-204145>

Jezo-Vannier, S. (2015, 3 mars). 50 ans après, 15 hymnes contre la guerre au Vietnam. *Albumrock*. <https://www.albumrock.net/dossier-50-ans-apres--15-hymnes-contre-la-guerre-au-vietnam-360.html>

Kutner, J. (2019, 2 juin). I Feel Like I'm Fixin' to Die Rag (Country Joe McDonald & the Fish). *Jon Kutner*. <https://www.jonkutner.com/feel-i-feel-like-im-fixin-to-die-rag-country-joe-mcdonald-the-fish/>

L'Humanité. (2016, 4 octobre). Mort d'«Hanoi Hannah», la légendaire voix nord-vietnamienne pendant la guerre. <https://www.humanite.fr/monde/vietnam/mort-dhanoi-hannah-la-legendaire-voix-nord-vietnamienne-pendant-la-guerre>

Maillot, É. (2020, 7 février). A Change Is Gonna Come, a hymn for Civil Rights. *Pan African Music*. <https://pan-african-music.com/en/a-change-is-gonna-come-a-hymn-for-civil-rights/>

McDonald, C. J. (s.d.). Country Joe McDonald. <https://www.countryjoe.com/>

Mortaigne, V. (2014, 29 janvier). Mort de Pete Seeger, passeur et militant du folk américain. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2014/01/28/mort-de-pete-seeger-icone-du-folk-song-america_4355440_3382.html

National Park Service. (n.d.). The Kennedys and civil rights. U.S. Department of the Interior. <https://www.nps.gov/articles/000/the-kennedys-and-civil-rights.htm>

North, D. (2018, 8 février). The Mystery of Hanoi Hannah. *The New-York Times*. <https://www.nytimes.com/2018/02/08/opinion/hanoi-hannah-vietnam-propaganda.html>

Norton, M. J. Kramer, & J. C. Friedman]. *Journal of Contemporary History*, 51(3), 688–700. <http://www.jstor.org/stable/44504003>

NPR Staff. (2014, 1er février). Sam Cooke and the song that «almost scared him». *NPR*. <https://www.npr.org/2014/02/01/268995033/sam-cooke-and-the-song-that-almost-scared-him>

O'Dell, C. (2021, 26 février). *On the Recording Registry: "A Change is Gonna Come" (1964)*. Now See Hear! Library of Congress Blogs. <https://blogs.loc.gov/now-see-hear/2021/02/on-the-recording-registry-a-change-is-gonna-come-1964/>

Paret, T. (Animateur). (2022, 22 mars). Pourquoi faire répéter le mot « fish » au public, alors qu'on peut lui faire répéter le mot « fuck » ? [Chronique radio]. Dans *À ce qui Paret*. Radio Nova. <https://podcasts.nova.fr/radio-nova-ce-qui-paret/202203221429-pourquoi-faire-repeter-le-mot-fish-au-public-alors-qu-peut-l>

Rolling Stone. (2021, août 31). «Street Fighting Man», les Stones s'invitent dans la rue. <https://www.rollingstone.fr/street-fighting-man-les-stones-sinvitent-dans-la-rue/>

Roque, E. (Animatrice). (2024, 12 décembre). "James Brown, say it loud" : grandeur et décadence du chanteur. [Épisode de podcast audio]. Dans *Capture d'écrans*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/capture-d-e-crans/capture-d-e-crans-du-jeudi-12-decembre-2024-2363743>

Tate, G. (2020, 14 octobre). A Change Is Gonna Come: One of soul's greatest songs. *BBC Culture*. <https://www.bbc.com/culture/article/20201013-a-change-is-gonna-come-one-of-souls-greatest-songs>

Toesca, M. (Chroniqueur). (2018, 23 mars). Don Carlos : Blowin in the wind. [Épisode de chronique radio]. Dans *Pop Story*. France Bleue. <https://www.francebleu.fr/emissions/pop-story/don-carlos-blowin-wind>

Valero, L. (Animateur). (2022, 10 avril). Blowin' in the Wind" de Bob Dylan, chant, guitare & harmonica (1962). [Épisode de podcast audio]. Dans *Repassez-moi l'standard*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/repassez-moi-l-standard/repassez-moi-l-standard-blowin-in-the-wind-de-bob-dylan-1962-6825392>

Weil, C. (2011, 21 décembre). Les années 60 : dix ans qui ont changé le monde. *Le NouvelObs*. <https://www.nouvelobs.com/le-dossier-de-l-obs/20111221.OBS7280/les-annees-60-dix-ans-qui-ont-change-le-monde.html#:~:text=Les%20ann%C3%A9es%2060%2C%20ce%20sont,les%20d%C3%A9but%20du%20terro%20risme%20palestinien>

Podcast 2 : 70's : Danser pour exister, le disco au coeur des luttes

Lien de téléchargement : <https://drive.google.com/file/d/1GVjAbceGb-9U8bO1NrI95Ih8u3chJCDZ/view?usp=sharing>

Musiques :

- Bean, C. (1977). *I Was Born This Way* [Chanson]. Motown Records.
- Bee Gees. (1977). *Stayin' Alive* [Chanson]. Sur *Saturday Night Fever* (Soundtrack). RSO Records.
- Cerrone. (1977). *Give Me Love* [Chanson]. Sur *Supernature (Cerrone III)*. Malligator Records.
- Chic. (1978). *Le Freak* [Chanson]. Sur *C'est Chic*. Atlantic Records.
- Dibango, M. (1972). *Soul Makossa* [Chanson]. Fiesta Records.
- Gaye, M. (1971). *What's Going On* [Chanson]. Sur *What's Going On*. Tamla Records.
- Gaynor, G. (1974). *Never Can Say Goodbye* [Chanson]. Sur *Never Can Say Goodbye*. MGM Records.
- Hayes, I. (1971). *Theme from Shaft* [Chanson]. Sur *Shaft (Soundtrack)*. Enterprise Records.
- Ross, D. (1980). *I'm Coming Out* [Chanson]. Sur *Diana*. Motown Records.
- Summer, D. (1975). *Love to Love You Baby* [Chanson]. Sur *Love to Love You Baby*. Casablanca Records.
- Sylvester. (1978). *You Make Me Feel (Mighty Real)* [Chanson]. Sur *Step II*. Fantasy Records.

Archives :

- Dahl, S. (1979, 12 juillet). *Disco Demolition Night* [Archive vidéo]. https://www.youtube.com/watch?v=3Xsrz-6U_hc
- GMcGarity. (2013, 5 mars). *Give Them Hope - Harvey Milk* [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=X9vol-8HYEc>
- ITN. (1978). 1978: *Inside Iconic Disco Nightclub Studio 54* [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=RdfYSI5HkDU>

Sources traditionnelles :

- Lawrence, T. (2012). Disco. In J. Shepherd & D. Horn (Eds.), *Encyclopedia of Popular Music of the World, Volume 8: Genres – North America* (pp. 180–186). London: Continuum.
- Philharmonie de Paris - Musée de la musique. (2024). *Disco: I'm Coming Out*. [Exposition]. Paris, France.
- Thévenin, P. (dir.) (2024). *Disco: I'm Coming Out*. Editions de La Martinière / Philharmonie de Paris - Musée de la musique.
- Tyrnauer, M. (Réalisateur). (2018). *Studio 54* [Film documentaire]. Zeitgeist Films ; Kino Lorber.

Sources en ligne :

- Adrien. (2022, 3 août). Harvey Milk, l'histoire d'un héros et martyr gay. LGBT Colors. <https://www.lgbt-colors.com/harvey-milk-histoire-heros-martyr-gay/>

- Allen, J. (2024, 2 juillet). Electro Ecstasy: How Donna Summer's 'I Feel Love' Changed Music. *Udiscovermusic*. <https://www.udiscovermusic.com/stories/donna-summer-i-feel-love-feature/>
- American Psychiatric Association. (2012). *Best Practice Highlights: Working with LGBTQ Patients*. <https://www.psychiatry.org/psychiatrists/diversity/education/best-practice-highlights/working-with-lgbtq-patients>
- Apetogbor, C. (2022, 24 juin). Droit à l'avortement : qu'est-ce que l'arrêt Roe vs Wade, qui a fixé le cadre légal de l'accès à l'IVG aux Etats-Unis en 1973 ? *LeMonde*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/05/03/droit-a-l-avortement-qu-est-ce-que-l-arret-roe-vs-wade-qui-a-fixe-le-cadre-legal-de-l-acces-a-l-ivg-aux-etats-unis-en-1973_6124632_3225.html
- Basural, I. (2021). *Le quartier de Castro à San Francisco comme utopie contemporaine*. *K@iros*, (5). <http://revues-msh.uca.fr/kairos/index.php?id=520>
- Beghin, C. (2020, 24 mars). Manu Dibango : retour sur sa chanson culte "Soul Makossa". *Vogue*. <https://www.vogue.fr/culture/article/manu-dibango-chanson-soul-makossa>
- Ben Beaumont, T. (2021, 8 septembre). Carl Bean, singer of gay pride anthem I Was Born This Way, dies aged 77. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/music/2021/sep/08/carl-bean-singer-i-was-born-this-way-dies-aged-77>
- Bluzet, B. (2016, 11 janvier), Robert Spitzer, ou quand les homos ont cessé d'être des malades mentaux. *Têtu*. <https://tetu.com/2016/01/11/petite-histoire-de-la-depsychiatisation-de-lhomosexualite/>
- Ellingham, M. (2022, 3 janvier). At Last I Am Free - Chic's track revealed the cracked soul of disco. *Financial Times*. <https://ig.ft.com/life-of-a-song/at-last-i-am-free.html>
- Farber, J. (2023, 19 mai). « Everybody wanted to put her in a box »: Love to Love You tells the intimate, harrowing story of disco queen Donna Summer. *Independent*. <https://www.independent.co.uk/arts-entertainment/music/features/donna-summer-documentary-daughter-interview-b2339737.html>
- FitzGerald, F. (1986, 14 juillet). The Castro-I. *The New-Yorker*. <https://www.newyorker.com/magazine/1986/07/21/i-the-castro>
- Forum des images. (2018, 18 mai). Blaxploitation : les premiers héros noirs avant "Black Panther ». *France Culture*. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/blaxploitation-les-premiers-heros-noirs-avant-black-panther-8987701>
- Frank, G. (2007). Discophobia: Antigay Prejudice and the 1979 Backlash against Disco. *Journal of the History of Sexuality*, 16(2), 276–306. <http://www.jstor.org/stable/30114235>
- Hsu, H. (2019, 29 janvier). The First Days of Disco. *The New-Yorker*. <https://www.newyorker.com/culture/culture-desk/the-first-days-of-disco>
- Inside Edition. (2020, 15 juillet). *Legendary Producer Nile Rodgers Shares About His Past, Including When He Used to Be a Black Panther*. <https://www.insideedition.com/legendary-producer-nile-rodgers-shares-about-his-past-including-when-he-used-to-be-a-black-panther>
- Maillot, É. (Animatrice). (2025, mai). La Discothérapie [Série de podcasts]. *LSD, La série documentaire*. France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-discotherapie>
- Mattera, A. (2012, 26 février). How disco changed music for ever. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/music/2012/feb/26/disco-changed-world-for-ever>
- Melki, R. (Animateur). (2020, 27 novembre). Histoire du disco. [Épisode de podcast]. Dans *La musique se livre*. <https://open.spotify.com/episode/6DJ03fr02K4Xr4M7fkpiUO?si=48b6db725bce4c8a>
- Karr, R. (18, 8 octobre). Bigger Than Disco, 'You Make Me Feel (Mighty Real)' Is A Celebration Of Self. *NPR*. <https://www.npr.org/2018/10/08/651794925/sylvester-you-make-me-feel-mighty-real-american-anthem-disco-celebration>
- Manzoni, R. (Animatrice). (2014, 4 avril). Le Freak par Chic. [Episode de podcasts] . Dans *Tubes&co*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/tubes-co/le-freak-par-chic-8393563>

Manzoni, R. (Animatrice). (2021, 26 novembre). "Shaft" par Isaac Hayes : la bande son de la coolitude et du danger, la musique du sexe et des ghettos 1970 [Episode de podcasts] . Dans *Tubes&co*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/tubes-n-co/tub-n-co-du-vendredi-26-novembre-2021-8995726>

Manzoni, R. (Animatrice). (2022, 28 janvier). "Never Can Say Goodbye" par Gloria Gaynor, la bande son d'une pulsion de fête [Episode de podcasts] . Dans *Tubes&co*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/tubes-n-co/tub-n-co-du-vendredi-28-janvier-2022-8786436>

Noël, M. (Animateur). (2025, 9 mai). 1977 : l'année où Cerrone et le disco conquièrent le monde [Episode de podcasts]. Dans *Zoom zoom zen*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-vendredi-14-fevrier-2025-7930921>

Nostalgie. (2023, 27 février). "Love To Love You Baby", le sulfureux tube de Donna Summer inspiré de Gainsbourg. <https://www.nostalgie.fr/artistes/donna-summer/actus/love-to-love-you-baby-le-sulfureux-tube-de-donna-summer-inspire-de-gainsbourg-70249363>

Polyphonic. (2021, 4 juin). *How Isaac Hayes Revolutionized Soul Music* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=XrM-5967HYY>

Polyphonic. (2022, 25 novembre). *The untold story of disco* [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=q_c2dCO5WLo

RTBF et Brut. (29 mai, 2018). *Qui est Harvey Milk, figure historique de la lutte pour les droits des homosexuels ?* <https://www.rtbf.be/article/qui-est-harvey-milk-figure-historique-de-la-lutte-pour-les-droits-des-homosexuels-9930660>

Reynolds, S. (2017, 29 juin). Song from the Future: The Story of Donna Summer and Giorgio Moroder's "I Feel Love". *Pitchfork*. <https://pitchfork.com/features/article/song-from-the-future-the-story-of-donna-summer-and-giorgio-moroder-i-feel-love/>

Shabazz, S. (2024, 16 juin). Disco was always for the gays, *Autostraddle*. <https://www.autostraddle.com/disco-soundtrack-of-a-revolution-review/>

Sheik, D. (2019, 11 décembre). *Les années disco : l'insouciance pendant la guerre*. [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=Lt-Ranu8U-0>

Wernaers, C. (2022, 18 mars). Petites et grandes histoires politiques des boîtes de nuit. *Politique*. <https://www.revuepolitique.be/petites-et-grandes-histoires-politiques-des-boites-de-nuit/>

Zfes, Z. (Animatrice). (2025, 22 février). Aux origines du disco [Série de podcasts]. *La Série Musicale*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-aux-origines-du-disco>

Podcast 3 : 80's : Années sida, années pop, être gay sous le règne Thatcher

Lien de téléchargement : <https://drive.google.com/file/d/16bBICaPLhrtwZTQQi6o992EEbLRYlrhM/view?usp=sharing>

Musiques :

Bronski Beat. (1984). Smalltown Boy [Chanson]. Sur *The Age of Consent*. London Records.

Bronski Beat. (1984). Why? [Chanson]. Sur *The Age of Consent*. London Records.

Culture Club. (1982). Do You Really Want to Hurt Me [Chanson]. Sur *Kissing to Be Clever*. Virgin Records.

Dead or Alive. (1984). You Spin Me Round (Like a Record) [Chanson]. Sur *Youthquake*. Epic Records.

Frankie Goes to Hollywood. (1983). Relax [Chanson]. Sur *Welcome to the Pleasuredome*. ZTT Records.

Pet Shop Boys. (1987). *It's a Sin* [Chanson]. Sur *Actually*. Parlophone.

Pet Shop Boys. (1990). *Being Boring* [Chanson]. Sur *Behaviour*. Parlophone.

Queen. (1991). *The Show Must Go On* [Chanson]. Sur *Innuendo*. Parlophone.

Soft Cell. (1981). *Tainted Love* [Chanson]. Sur *Non-Stop Erotic Cabaret*. Some Bizzare Records.

The Smiths. (1983). *Hand in Glove* [Chanson]. Sur *The Smith* Rough Trade Records.

Archives :

BFI. (2016, 26 mai). *AIDS: Monolith (1987)*. [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=iroty5zwOVw>

Channel 5. (1982). *Early Coverage of AIDS Epidemic on Ch. 5* [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=wVx0DDnGTkY>

Thatcher. M. (1987, 9 octobre). *Speech to Conservative Party conference* [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=8VRRWuryb4k>

Sources traditionnelles :

BBC. (2022). *AIDS: The Unheard Tapes* [Série documentaire]. BBC.

Davies, R. T. (2021). *It's a Sin* [Série télévisée]. Red Production Company ; Channel 4.

Podrovnik, G. (Réalisateur). (2022). *Margaret Thatcher, l'inoxidable* [Documentaire]. Arte France ; Hauteville Productions

Sources en ligne :

BBC Newsnight. (2018, 25 mai). *Gay rights: Life under Section 28*. [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=wk8YrrMVAaY>

BBC Stories. (2018, 25 mai). *When lesbian activists invaded BBC TV news* [Vidéo]. broadcast. <https://www.youtube.com/watch?v=wZdpNjJakiI>

BBC Newsround. (2023, 23 février). *What is Section 28 ?* [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=9YEK--z76dY>

Beaumont, M. (2024, 17 février). Murderous lyrics, bare torsos, and disappointment: the story behind The Smiths brilliant debut. *Independent*. <https://www.independent.co.uk/arts-entertainment/music/features/the-smiths-debut-album-morrissey-b2496223.html>

Bogaerts, F. (Chroniqueur). (2019, 28 février). Protest Song - Tom Robinson "Glad To Be Gay ». [Épisode de chronique radio]. Dans *We Will Rock You*. RTBF. <https://auvio.rtbf.be/media/classic-21-protest-song-tom-robinson-glad-to-be-gay-2464265>

Cannon, T. (2024, 18 octobre). Bronski Beat and the Ecstasy of Defiance: The Age of Consent at 40. *Paste*. <https://www.pastemagazine.com/music/bronski-beat/bronski-beat-and-the-ecstasy-of-defiance-the-age-of-consent-at-40>

Channel 4 News. (2013, 5 février). *Gay rights: Britain's changing attitudes* [Vidéo]. https://www.youtube.com/watch?v=_jEM6PS_Q10

Day, Harvey. (2019, 1 novembre). « Section 28: What was it and how did it affect LGBT+ people? ». *BBC*. <https://www.bbc.com/bbcthree/article/cacc0b40-c3a4-473b-86cc-11863c0b3f30>

de Plas, Odile. (2005, 4 août). Relax. *LeMonde*. https://www.lemonde.fr/culture/article/2005/08/04/relax_677643_3246.html

Emms, S. (2010, 5 août). Why Pet Shop Boys' Being Boring is the perfect pop song. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/music/musicblog/2010/aug/05/pet-shop-boys-being-boring>

Eudeline, C. (2024, 21 octobre). Bronski Beat : les 40 ans d'un hymne gay. *Les Echos*. <https://www.lesechos.fr/weekend/spectacles-musique/bronski-beat-les-40-ans-dun-hymne-gay-2126700>

Fantin. (2012, 2 janvier). Rétrospective The Smiths : The Smiths (1984). *Sounds of violence*. https://www.soundofviolence.net/articles/dossiers/14/retrospective_the_smiths_the_smiths_1984_.html

Ferguson, D. (2023, 4 mai). 10 legendary '80s hits from queer artists. *GCN*. <https://gcn.ie/legendary-queer-hits-80s/>

Fricke, D. (1986, 9 octobre). Keeping Up With the Smith. *RollingStone*. <https://www.rollingstone.com/music/music-features/keeping-up-with-the-smiths-200410/>

Gilbert, B. (2021, 2 août). How we made: Relax by Frankie Goes to Hollywood. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/music/2021/aug/02/how-we-made-relax-by-frankie-goes-to-hollywood-sex-mix-gay-clubs>

Girard, B. & Rojas Castro, D. (2012, novembre). Droits des minorités sexuelles, un combat devenu mondial. *LeMonde diplomatique*. <https://www.monde-diplomatique.fr/2012/11/CASTRO/48345>

Glasgow Women's Library. (n.d.). The Destruction Caused by Clause 28. <https://womenslibrary.org.uk/explore-our-collections/lgbtq-collections-online-resource/the-destruction-caused-by-clause-28/>

Godfrey, C. (2018, 27 mars). Section 28 protesters 30 years on: 'We were arrested and put in a cell up by Big Ben'. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/world/2018/mar/27/section-28-protesters-30-years-on-we-were-arrested-and-put-in-a-cell-up-by-big-ben>

Griffiths, G. (2024, juillet 8). A journey into 1984: The year the Official Chart embraced queer pop music. *Official Charts*. <https://www.officialcharts.com/chart-news/a-journey-into-1984-the-year-the-official-chart-embraced-queer-pop-music/>

Guignard, T. (2024, avril 2). The Rolling Stones : Retour sur la pochette controversée de "Sticky Fingers". *Rock&Folk*. <https://www.rocknfolk.com/news/the-rolling-stones-retour-sur-la-pochette-controversee-de-sticky-fingers/62838>

Haider, A. (2021, 11 octobre). It's a Sin - pure pop provocation from the Pet Shop Boys. *Financial Times*. <https://ig.ft.com/life-of-a-song/its-a-sin.html>

Horel, T. (2025, 11 mars). Culture Club "Do You Really Want To Hurt Me", une ballade inspirée par une relation secrète et tourmentée de Boy George. *RTBF*. <https://www.rtbf.be/article/culture-club-do-you-really-want-to-hurt-me-une-ballade-inspiree-par-une-relation-secrete-et-tourmentee-de-boy-george-11505271>

Hughes, R. (2013, 20 décembre). Frankie says pop revolution. *Record Collector*. <https://recordcollectormag.com/articles/frankie-says-pop-revolution>
<https://recordcollectormag.com/articles/frankie-says-pop-revolution>

Institut pasteur. (2023, 5 mai). 40 ans de découverte du VIH : les premiers cas d'une maladie mystérieuse au début des années 1980. <https://www.pasteur.fr/fr/journal-recherche/actualites/40-ans-decouverte-du-vih-premiers-cas-maladie-mysterieuse-au-debut-annees-1980#:~:text=En%201981%2C%20les%20premiers%20cas,sont%20d%C3%A9crits%20aux%20C%29tats%2DUnis>

LeMonde. (2013, octobre 21). « Big Mouth » et Morrissey inventa l'« homosexualité ». https://www.lemonde.fr/big-browser/article/2013/10/21/big-mouth-et-morrissey-inventa-l-homosexualite_6000711_4832693.html

Lesprit, B. (2024, 28 octobre). Bronski Beat et son album « The Age of Consent », quarante ans de fierté queer. *LeMonde*. https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/10/28/the-age-of-consent-de-bronski-beat-les-40-ans-d-un-album-militant_6362321_3246.html?utm_source=chatgpt.com

Lorinczi, S. (2024, 26 juillet). Third Time the Charm: The Story of Soft Cell's "Tainted Love". *Dispatches From the Fringe*. <https://www.sethlorinczi.com/p/third-time-the-charm-the-story-of>

Marti's Boutique. (2024, 23 septembre). Now Spinning... Pet Shop Boys' Behaviour : The art of melancholy. https://martisboutique.substack.com/p/now-spinning-pet-shop-boys-behaviour?utm_campaign=post&utm_medium=web

Myers, M. (2018, 27 février). « Being Boring »: the Path to a Pop Elegy. *The Wall Street Journal*. <https://www.wsj.com/articles/being-boring-the-path-to-a-pop-elegy-1519741800>

Nostalgie. (2022, 9 avril). *Tainted Love* : la reprise "prophétique" de Soft Cell. <https://www.nostalgie.fr/artistes/soft-cell/actus/tainted-love-la-reprise-prophetique-de-soft-cell-70248634>

Nostalgie. (2022, 6 octobre). *"Do You Really Want You Hurt Me"* : le single de la dernière chance pour Culture Club. <https://www.nostalgie.fr/artistes/culture-club/actus/do-you-really-want-you-hurt-me-le-single-de-la-derniere-chance-pour-culture-club-70248999>

Pafford, S. (2017, 15 juin). Looking back upon a life: Pet Shop Boys say It's A Sin. *Steve Pafford*. <https://www.stevepafford.com/30-years-ago-today-pet-shop-boys-sin/>

Paul Lockhart. (2014, 4 mai). *January 1984 Oxford Road Show interview with Holly Johnson of Frankie Goes To Hollywood* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=VLHeCNmlejo>

Raffaitin, S. (2024, 13 septembre). « Smalltown Boy » de Bronski Beat, la track qui ne cesse de renaître. *radio nova*. <https://www.nova.fr/news/smalltown-boy-de-bronski-beat-la-track-qui-ne-cesse-de-renaitre-274107-13-09-2024/>

Read, M. (2010, 8 novembre). Death by Power Ballad: Queen, "The Show Must Go On". *Pop Dose*. <https://popdose.com/death-by-power-ballad-queen-the-show-must-go-on/>

Richardson, G. (2014, 8 février). Gay activists remember Margaret Thatcher's homophobia. *Xtra*. <https://xtramagazine.com/power/gay-activists-remember-margaret-thatchers-homophobia-58110>

Robert, B. (2003). Compromis de valeurs et nouveau langage politique : la politique de lutte contre le sida dans les années 1980. In M. Charlot (éd.), *Nouvelles valeurs dans l'Angleterre d'aujourd'hui* (1-). Presses Sorbonne Nouvelle. <https://doi.org/10.4000/books.psn.4075>

RollingStone. (2017, 20 août). *L'histoire derrière « Girlfriend in a Coma » des Smiths*. <https://www.rollingstone.fr/smiths-girlfriend-coma/>

Rosemont, S. (2024, 14 octobre). Bronski Beat : l'histoire de l'activisme dansant et engagé du groupe derrière The Age of Consent. *Vogue*. <https://www.vogue.fr/article/bronski-beat-smalltown-boy-histoire-the-age-of-consent-groupe>

RTS. (2017, 30 août). Il y a 30 ans, *Lady Diana serrait la main d'un malade du sida*. <https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/8879189-il-y-a-30-ans-lady-diana-serrait-la-main-dun-malade-du-sida.html#:~:text=En%201987%2C%20alors%20que%20le,d'une%20victime%20du%20virus>

Scanlon, K. (2024, 21 mars). Identity politics versus legislation: the paradox of queer culture in the 1980s music scene. *FarOut*. <https://faroutmagazine.co.uk/paradox-of-queer-culture-1980s-music/>

Schneider, G. & Gester, J. (2017, 23 octobre). Marc Almond : «Au fond, je préfère les chansons des autres». *Libération*. https://www.liberation.fr/musique/2017/10/23/marc-almond-au-fond-je-prefere-les-chansons-des-autres_1605148/

Section 28: What was it and how did it affect LGBT+ people? (2019, 1 novembre). BBC. <https://www.bbc.com/bbcthree/article/cacc0b40-c3a4-473b-86cc-11863c0b3f30>

Smith, A. M. (1994). *The Imaginary Inclusion of the Assimilable "Good Homosexual": The British New Right's Representations of Sexuality and Race*. *Diacritics*, 24(2/3), 58–70. <https://doi.org/10.2307/465164>

Smith, J. (2024, 14 novembre). The Smiths Win For Queerest Album Covers. *Songs That Saved Your Life*. <https://www.songsthatavedyou.com/p/the-smiths-win-for-queerest-album-covers>

Sommerlad, J. (2018, 2 mai). Section 28: What was Margaret Thatcher's controversial law and how did it affect the lives of LGBT+ people? *Independent*. <https://www.independent.co.uk/news/uk/politics/section-28-explained-lgbt-education-schools-homosexuality-gay-queer-margaret-thatcher-a8366741.html>

«The Imaginary Inclusion of the Assimilable "Good Homosexual": The British New Right's Representations of Sexuality and Race » <https://www.jstor.org/stable/465164>

Trash Theory. (2024, 25 mai). *Smalltown Boy, Bronski Beat & Being Openly Gay in Eighties Pop*. [Vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=0FGkNchiQOO>

Wyver, K. (2023, 27 février). 'It stole years': the musical about those silenced by anti-gay law Section 28. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/stage/2023/feb/27/musical-anti-gay-law-section-28-billy-bragg-bonnie-tyler-meatloaf>

York, A. (2021, 31 octobre). This Charming Man: How The Smiths Tailored A Handsome Hit Song. *Dig!*. <https://www.thisisdig.com/feature/this-charming-man-the-smiths-song-story/>

Podcast 4 : 90's : Les Riot Grrrls et le paradoxe pop du féminisme radical

Lien de téléchargement : https://drive.google.com/file/d/1U_6UBGjVKOzg4iOBWDMha5bKBgQ61ARJ/view?usp=sharing

Musiques :

- Bikini Kill. (1991). Double Dare Ya [Chanson]. Sur *Revolution Girl Style Now!*. Bikini Kill Records.
- Bikini Kill. (1993). *Rebel Girl* [Chanson]. Sur *Yeah Yeah Yeah Yeah*. Kill Rock Stars.
- Bratmobile. (1993). *Cool Schmool* [Chanson]. Sur *Pottymouth*. Kill Rock Stars.
- Garbage. (1995). *Only Happy When It Rains* [Chanson]. Sur *Garbage*. Mushroom Records / Almo Sounds.
- Heavens to Betsy. (1994). *My Secret* [Chanson]. Sur *Calculated*. Kill Rock Stars.
- Hole. (1994). Violet [Chanson]. Sur *Live Through This*. DGC Records.
- Hole. (1998). *Celebrity Skin* [Chanson]. Sur *Celebrity Skin*. Geffen Records.
- L7. (1990). Fast and Frightening [Chanson]. Sur *Smell the Magic*. Sub Pop.
- Le Tigre. (1999). *Deceptacon* [Chanson]. Sur *Le Tigre*. Mr. Lady Records.
- Nirvana. (1991). Smells Like Teen Spirit [Chanson]. Sur *Nevermind*. DGC Records.
- Spice Girls. (1996). *Wannabe* [Chanson]. Sur *Spice*. Virgin Records.

Archives :

ABC News (1994). *Kurt Cobain death* [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=hd3W5XRTjuw>

Clinton, B. (1993). President Clinton's Press Conference Regarding Homosexuals in the Military [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=Xk6YJiVsxUE>

Miami Beach. (2003). *Interview Mike Tyson*. [Archive vidéo] <https://www.youtube.com/shorts/D75VK-n886g>

Supreme Court. (1991). *Anita Hill's testimony during Clarence Thomas's Senate* [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=1IEEDD2vxaE>

Sources traditionnelles :

Anderson, S. (Réalisatrice). (2013). *The Punk Singer* [Film documentaire]. IFC Films.

Hanon, V. (2019, novembre). Courtney Love. *Rock & Folk*, hors-série (22 v'la les filles), 86-91.

Labry, M. (2016). *Riot Grrrls : Chronique d'une révolution punk féministe*. Paris : Zones.

Sources en lignes :

A Grrrl's Two Sound Cents. (2020, 4 octobre). *Riot Grrrl: The Story of Feminist DIY Punk*. [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=fUUTtKrZIsE>

Altrockchick. (2020, 16 mai). Bikini Kill – The First Two Records – Classic Music Review (Third Wave Series). *Altrockchick*. <https://altrockchick.com/2020/05/16/bikini-kill-the-first-two-records-classic-music-review-third-wave-series/>

Bertrand, Y. (2021, 4 juin). "Riot Grrrl" : un mouvement révolutionnaire, féministe et musical en perpétuelle redécouverte. *Franceinfo*. https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/rock/riot-grrrl-un-mouvement-revolutionnaire-feministe-et-musical-en-perpetuelle-redecouverte_4650401.html

Blais, A-A. (2023, 11 avril). Anatomie d'un mouvement révolutionnaire. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/arts/musique/2023-04-11/riot-grrrl/anatomie-d-un-mouvement-revolutionnaire.php>

Brasil, S. (2024, 21 mai). Kathleen Hanna Retells the Time Courtney Love "Cold Clocked" Her. *Exclaim!*. <https://exclaim.ca/music/article/kathleen-hanna-re-tells-the-time-courtney-love-cold-clocked-her>

Bryone, L. (2024, mai-juin). L'esprit de révolte riot grrrl : plus que jamais nécessaire !. *Axelle*. <https://www.axellemag.be/esprit-de-revolte-riot-grrrl-necessaire/>

Chardeau, A. (Chroniqueur). (2018, 8 septembre). Le grunge : fin de siècle à Seattle [Episode de podcast]. Dans *Juke-Box*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/juke-box/le-grunge-fin-de-siecle-a-seattle-3313203>

Cipalla, R. (2022, 29 juillet). Riot Grrrl. *History link*. <https://www.historylink.org/file/22505>

Dumont, A. (2020, 9 novembre). Riot Grrrl: la relève est bien là dans le monde de la musique. *LesInrocks*. <https://www.lesinrocks.com/non-classe/riot-grrrls-musique-releve-feminisme-308354-09-11-2020/>

Franceinfo. (2024, 5 avril). Expliquez-nous le grunge [Episode de podcast]. Dans *Expliquer-nous*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinfo/podcasts/expliquez-nous/expliquez-nous-le-grunge-4189953>

Frankinet, M. (2023, 1 juillet). Les Spice Girls, le girl power des 90's [Chronique radio]. Dans *Pop Icons*. RTBF. <https://www.rtbf.be/article/pop-icons-les-spice-girls-le-girl-power-des-90-s-11184098>

Gonzalez, S. (Réalisatrice). (2015). *Riot Grrrl, quand les filles ont pris le pouvoir* [Documentaire]. ARTE France, Point du Jour. <https://campus.arte.tv/program/riot-grrrl-quand-les-filles-ont-pris-le-pouvoir>

Grrrls like you. (2024, 11 octobre). Bratmobile: The Origins of the Music Scene's First "Brats". *Medium*. <https://medium.com/@grrrlslikeyou/bratmobile-the-origins-of-the-music-scenes-first-brats-18379cc831b0>

Gustkey, E. (1992, 31 janvier). Tyson's Accuser Takes the Stand : Trial: She says she struggled but was overwhelmed and raped by the former heavyweight boxing champion July 19. *Los Angeles Times*. <https://www.latimes.com/archives/la-xpm-1992-01-31-sp-944-story.html>

Hanna, K. (1991). *Riot Grrrl Manifesto*. *Bikini Kill Zine*, n°2. Récupéré de <https://www.historyisaweapon.com/defcon1/riotgrrrlmanifesto.html>

Kahn, J. (2022, 1 mai). The Bikini Kill song that defined the Riot Grrrl movement. *Far out*. <https://faroutmagazine.co.uk/bikini-kill-song-defined-riot-grrrl-movement/>

La Galle, P. (2016, 28 avril). Riot Grrrls: 3 groupes qui ont marqué l'histoire de ce mouvement punk et féministe. *LesInrocks*. <https://www.lesinrocks.com/cheek/3-groupes-ont-marque-lhistoire-riot-grrrls-310374-28-04-2016/>

Mcdonnell, E. & Vincetelli, E. (2019, 6 mai). Riot Grrrl United Feminism and Punk : Here's an Essential Listening Guide. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/interactive/2019/05/03/arts/music/riot-grrrl-playlist.html>

New-York Historical Society. (n.d.). *Year of the Woman*. Women & the American Story. Retrieved May 29, 2025, from <https://wams.nyhistory.org/end-of-the-twentieth-century/the-information-age/year-of-the-woman/>

Polyphonie. (2018, 8 mars). *Riot Grrrl: The '90s Movement that Redefined Punk* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=tAbhaguKARw>

Prémont, K. (Animatrice). (2018, 28 août). L'affaire Antia Hill. [Épisode de podcast]. Dans *Aujourd'hui l'histoire*. Radio Canada. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/aujourd'hui-l-histoire/segments/entrevue/84736/harcelement-sexuel-anita-hill-metoo-moiaussi-clarence-thomas#:~:text=par%20Karine%20Pr%C3%A9mont-.L>

Schmitte, J. (2017, 3 novembre). Nostalgic Kick: Hole's 1994 Smasher 'Violet' Is More Than Just A Song. *Off Key*. <https://nbhap.com/sounds/nostalgic-kick-hole-violet>

Sfez, Z. (Chroniqueuse). (2023, 4 juin). Riot Grrrl : de l'émeute, du rock et du féminisme [Épisode de podcast]. Dans *La série musicale*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-serie-musicale/riot-grrrl-de-l-emeute-du-rock-et-du-feminisme-2819032>

Segarra, E. (s.d). Kathleen Hanna on Kurt Cobain friendship, Courtney Love sucker punch, Bikini Kill legacy. *USA Today*. <https://eu.usatoday.com/story/entertainment/books/2024/05/14/kathleen-hanna-memoir-rebel-girl-bikini-kill/73610192007/>

Sheffield, R. (2020, 27 mars). Riot Grrrl Album Guide. *Rolling Stone*. <https://www.rollingstone.com/music/music-lists/riot-grrrl-album-guide-bikini-kill-sleater-kinney-972476/wild-flag-romance-2011-972600/>

Staff. (2020, 10 décembre). The Story Behind The Song: Nirvana's Gen-X anthem 'Smells Like Teen Spirit' was a joke. *Far out*. <https://faroutmagazine.co.uk/the-story-behind-nirvana-kurt-cobain-smells-like-teen-spirit/>

Stisi, B. (2018, 23 août). Bikini Kill, groupe phare du mouvement Riot grrrl, bientôt réédité. *Radio Nova*. <https://www.nova.fr/news/groupe-phare-du-mouvement-punk-et-feministe-riot-grrrl-bientot-reedite-20978-23-08-2018/>

Wernaers, C. (2022, 12 juillet). Quand le mouvement Riot Grrrl voulait rendre "le punk plus féministe et le féminisme plus punk ». *RTBF*. <https://www.rtbf.be/article/quand-le-mouvement-riot-grrrl-voulait-rendre-le-punk-plus-feministe-et-le-feminisme-plus-punk-11030214>

Wilson, M.-K. (2024, August 19). *Riot Grrrl: A Feminist Revolution in D.C.'s Punk Scene*. Boundary Stones – WETA. <https://boundarystones.weta.org/2024/08/19/riot-grrrl-feminist-revolution-dcs-punk-scene>

Zacharie, D. (2024, 8 juillet). Courtney Love, la voix féministe que personne ne voulait entendre. *Le soir*. <https://www.lesoir.be/600403/article/2024-07-08/courtney-love-la-voix-feministe-que-personne-ne-voulait-entendre>

Podcast 5 : 00's : L'Amérique en alerte entre attentats, guerre et paranoïa

Lien de téléchargement : <https://drive.google.com/file/d/1-igZRPBuycr9-hZyBjAPvZ7p7TXNGIfX/view?usp=sharing>

Musiques :

Archive. (2004). *Fuck U* [Chanson]. Sur *Noise*. East West Records.

Coldplay. (2002). *Politik* [Chanson]. Sur *A Rush of Blood to the Head*. Parlophone.

Green Day. (2004). *American Idiot* [Chanson]. Sur *American Idiot*. Reprise Records.

Nine Inch Nails. (2007). *The Beginning of the End* [Chanson]. Sur *Year Zero*. Interscope Records.

Pearl Jam. (2006). *World Wide Suicide* [Chanson]. Sur *Pearl Jam*. J Records.

Radiohead. (2003). *2 + 2 = 5* [Chanson]. Sur *Hail to the Thief*. Parlophone.

Rage Against the Machine. (1999). *Testify* [Chanson]. Sur *The Battle of Los Angeles*. Epic Records.

System of a Down. (2005). *B.Y.O.B.* [Chanson]. Sur *Mezmerize*. Columbia Records.

Toby Keith. (2002). *Courtesy of the Red, White and Blue (The Angry American)* [Chanson]. Sur *Unleashed*. DreamWorks Records.

Archives :

Eyewitness News. (2001, 11 septembre). News reporter N.J. Burkett on camera as the first tower began to collapse behind him [Archive vidéo]. <https://www.youtube.com/shorts/-Ongz7rLTol>

Moore, M. (2004). Polémique pour la Palme d'Or à "Fahrenheit 9/11" à Cannes [Archive vidéo]. INA Culture. https://www.youtube.com/watch?v=_2j1l63ZXrc

Naudet, J. (2001, 11 septembre). *WTC 9/11 | First Plane Hit in North Tower* [Archive vidéo]. Jozin. <https://www.youtube.com/watch?v=St7ny38gLp4>

W. Bush, G. (2001, 11 septembre). Pres. George W. Bush speaks from Ground Zero in 2001. [Archive vidéo]. ABC News. <https://www.youtube.com/watch?v=OkvsjOEzhzQ>

W. Bush, G. (2003, 19 mars). *President Bush Announces Start of Iraq War* [Archive vidéo]. C-SPAN. https://www.youtube.com/watch?v=5BwxI_184dc

Sources traditionnelles :

Pottier, J.-M. (2016). *Ground Zero : une histoire musicale du 11 septembre*. Le Mot et le Reste.

Spivack, G. (2005). *Coldplay: Look at the Stars*. MTV Books.

Sources en lignes

AFP. (2003, 14 décembre). Saddam Hussein capturé dans un "trou de souris ». *La Libre*. <https://www.lalibre.be/international/2003/12/14/saddam-hussein-capture-dans-un-trou-de-souris-H5LENCZE25CMZA5GFLPWFNAZOI/>

AJ+ français. (2023, 19 mars). *Comment les États-Unis ont envahi l'Irak sur un mensonge ?* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=geVEfFL4pc>

Amnesty international. (2005, 4 novembre). *La peur, un outil efficace pour mobiliser la population contre l'ennemi*. <https://www.amnesty.be/veux-agir/agir-localement/agir-ecole/espace-enseignants/enseignement-secondaire/dossier-papiers-libres-2005-derives-identitaires-identites/article/peur-outil-efficace-mobiliser-population-ennemi>

Bargueño, M-A. (2024, 23 septembre). El 11-S, la guerra de Irak y la muerte de un padre: 'American idiot', el disco que resucitó a Green Day, cumple veinte años. *Los40*. https://los40.com/2024/09/23/el-11-s-la-guerra-de-irak-y-la-muerte-de-un-padre-american-idiot-el-disco-que-resucito-a-green-day-cumple-veinte-anos/?utm_source=chatgpt.com

Coffman, T. (2023, 15 mai). Analysing the story of Green Day's « American Idiot ». *FarOut*. <https://faroutmagazine.co.uk/analysing-the-story-of-green-days-american-idiot/>

Daudrix, A. (2021, 18 octobre). Mort de Colin Powell. Ce jour de 2003 où il a menti à l'ONU et justifié la guerre en Irak. *Ouest france*. <https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/mort-de-colin-powell-ce-jour-de-2003-ou-il-a-menti-a-l-onu-et-justifie-la-guerre-en-irak-6a607e48-3019-11ec-b653-4cec8da29c4d>

« *De nouveaux artistes contre l'intervention armée en Irak*. » (2002, 26 novembre). LesInrocks. <https://www.lesinrocks.com/musique/de-nouveaux-artistes-contre-lintervention-armee-en-irak-84647-26-11-2002/>

Drouelle, F. (Chroniqueur). (2021, 10 septembre). 9/11, l'après : la guerre contre la terreur [Épisode de podcast]. Dans *Affaires sensibles*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/affaires-sensibles-du-vendredi-10-septembre-2021-6375986>

Drouelle, F. (Chroniqueur). (2022, 17 mai). Fahrenheit 9/11 : docu choc et palme d'or [Épisode de podcast]. Dans *Affaires sensibles*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/affaires-sensibles-du-mardi-17-mai-2022-4458220>

Four, J-M. (Chroniqueur). (2023, 20 mars). La guerre d'Irak une erreur de A à Z [Épisode de podcast]. Dans *Le Monde d'après*. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-monde-d-apres/le-monde-d-apres-de-jean-marc-four-du-lundi-20-mars-2023-6112121>

Ellis, L. (2020, 13 juin). *La Musique Contestataire sous Bush* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=ehbgAGlrVKE>

Epstein, D. (2005, 1 mai). Inside System of a Down's Epic, Outraged Double Album « Mezmerize »/'Hypnotize". *Revolver*. <https://www.revolvermag.com/music/inside-system-downs-epic-outraged-double-album-mezmerizehypnotize/>

Forrest, B. (2024, 9 mai). Why was every Rage Against the Machine song banned after 9/11?. *FarOut*. <https://faroutmagazine.co.uk/rage-against-the-machine-song-banned-after-9-11/>

Fred. (2007, 7 juin). Critique : Nine Inch Nails - Year Zero Album de NIN Years Zero. *Esprits critiques*. <https://mescritiques.be/spip.php?article492>

Gélinet, P. (Animateur), (2007, 26 juin). Les États-Unis en Afghanistan [Épisode de podcast]. Dans *2000 ans d'histoire* (série : *Les États-Unis : des Amérindiens à Obama*). Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/2000-ans-d-histoire/les-etats-unis-en-afghanistan-3282947>

Gélinet, P. (Animateur), (2008, 3 novembre). 2000-2008 : les années Bush [Épisode de podcast]. Dans *2000 ans d'histoire* (série : *Les États-Unis : des Amérindiens à Obama*). Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/2000-ans-d-histoire/2000-2008-les-annees-bush-2305117>

Gilman, L. (2013). Troupes hors-sol : musique, espace et mémoire dans la guerre en Irak (D. Rudy, Trad.). *Volume ! La revue des musiques populaires*, 10(1), 171–190. <https://doi.org/10.4000/volume.3842>

Goldstein, J. P. (2002, 27 mai). Coldplay's 9/11 Feelings Surface on A Rush of Blood To The Head. *The fader*. <https://web.archive.org/web/20161013155755/http://www.thefader.com/2002/05/27/coldplays-9-11-feelings-surface-on-i-a-rush-of-blood-to-the-head-i>

Harrigan, A. (2019, 8 octobre). 15 Years Later, Green Day's 'American Idiot' Still Resonates. *TheCrimson*. <https://www.thecrimson.com/article/2019/10/8/american-idiot-green-day-turns-15-retrospective/>

INA Société. (2012, 2 juillet). *Nouveau message audio d'Oussama Ben Laden* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=iJfpHdsnKc>

INA Politique. (2012, 30 juillet). *[Bilan Bush]* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=O3CFdiSz86M>

Irwin, C. (2020, 14 mars). How Pat Tillman and the Iraq War Inspired « World Wide Suicide ». *UltimatePearlJam*. <https://ultimatepearljam.com/pat-tillman-iraq-war-pearl-jam-world-wide-suicide/>

Jarreau, P. (2002, 12 octobre). Le Congrès autorise une guerre contre l'Irak sans l'aval de l'ONU. *LeMonde*. https://www.lemonde.fr/archives/article/2002/10/12/le-congres-autorise-une-guerre-contre-l-irak-sans-l-aval-de-l-onu_4261494_1819218.html

Leloup, D. (2015, 5 juin). Deux ans après Snowden, ce qui a changé pour la surveillance de masse. *LeMonde*. https://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/06/05/deux-ans-apres-snowden-ce-qui-a-change-pour-la-surveillance-de-masse_4648014_4408996.html

LeMonde. (2004, 30 octobre). *Oussama Ben Laden fait irruption dans la campagne américaine*. https://www.lemonde.fr/archives/article/2004/10/30/oussama-ben-laden-fait-irruption-dans-la-campagne-americaine_385184_1819218.html

Le Monde & AFP. (2007, 11 janvier). George Bush envoie des renforts en Irak et reconnaît ses erreurs dans la guerre. *LeMonde*. https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2007/01/11/george-bush-envoie-des-renforts-en-irak-et-reconnait-ses-erreurs-dans-la-guerre_854081_3222.html

Matin première culture. (2023, 15 septembre). Au lendemain des attentats du 11 septembre, la censure américaine s'abat sur l'industrie musicale. *RTBF*. <https://www.rtf.be/article/au-lendemain-des-attentats-du-11-septembre-la-censure-americaine-s-abat-sur-l-industrie-musicale-11256334>

Manzoni, R. (Chroniqueuse). (2021, 11 septembre). Une histoire musicale du 11 septembre 2001[Episode de podcast]. Dans *Pop N' Co*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/pop-n-co/pop-n-co-du-samedi-11-septembre-2021-3674194>

Pat Tillman Foundation. (s.d.). *Pat's story*. <https://pattillmanfoundation.org/the-foundation/pats-story/>

Polyphonie. (2018, 25 janvier). *The Story of Green Day's "American Idiot"* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=AGnMdZV9jrM>

Polyphonie. (2023, 30 avril). *Mezmerize/Hypnotize: System of A Down's Vision of America* [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/p2ZYeMZhXY4?si=ICJCR1HKlZrrTYyc>

Statista. (2025, 26 février). *Taux de chômage aux États-Unis de 1990 à 2023*. <https://fr.statista.com/statistiques/550404/taux-de-chomage-aux-etats-unis-1990/>

Regnard, S. (2020, 13 août). Archive (ré)imagine son classique « Fuck U », à l'écoute !. Rolling Stone. <https://www.rollingstone.fr/archive-reimagine-son-classique-fuck-u-a-lecoute/>

Roussel, V. (2006). 3. Les artistes américains contre la guerre en Irak. In L. Mathieu & J. Balasinski (éds.), *Art et contestation* (1-). Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.12460>

Saint-Amand, F. (2024, 20 septembre). Il y a 20 ans sortait "American Idiot" de Green Day : l'album politique, anti Bush, inattendu de la pop punk. *RTBF*. <https://www.rtb.be/article/il-y-a-20-ans-sortait-american-idiot-de-green-day-l-album-politique-anti-bush-inattendu-de-la-pop-punk-11437578>

Snow, M. (2006, 28 avril). Pearl Jam, Pearl Jam. *TheGuardian*. <https://www.theguardian.com/music/2006/apr/28/popandrock.shopping6>

Varier, Z. (Chroniqueuse) (2017, 1 novembre). Le 15 février 2003, des millions de manifestants défilent à travers le monde contre la guerre en Irak [Épisode de podcast]. Dans *Une journée particulière*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/une-journee-particuliere/le-15-fevrier-2003-des-millions-de-manifestants-defilent-a-travers-le-monde-contre-la-guerre-en-irak-9821948>

Deadwax est un mémoire-projet sous forme d'une série de cinq podcasts francophones, narratifs, culturels et engagés. Chaque épisode explore les événements marquants d'une décennie, des années 60 aux années 2000, à travers le prisme de la musique populaire et rock. En croisant faits historiques et chansons emblématiques, *Deadwax* met en lumière la manière dont la musique a reflété les luttes sociales, politiques, économiques et celles des minorités de son époque. À travers l'analyse des paroles, d'anecdotes sur les artistes, leurs performances et leurs trajectoires, le podcast propose de lire la musique comme un véritable miroir de notre société.

Mots clés : musique, culture, engagé, minorités, podcast, histoire